

la

MARS 1983

# PURE VERITE

*revue de bonne compréhension*

Le Japon  
face à un avenir  
incertain



Jérusalem —  
hier, aujourd'hui  
et à jamais

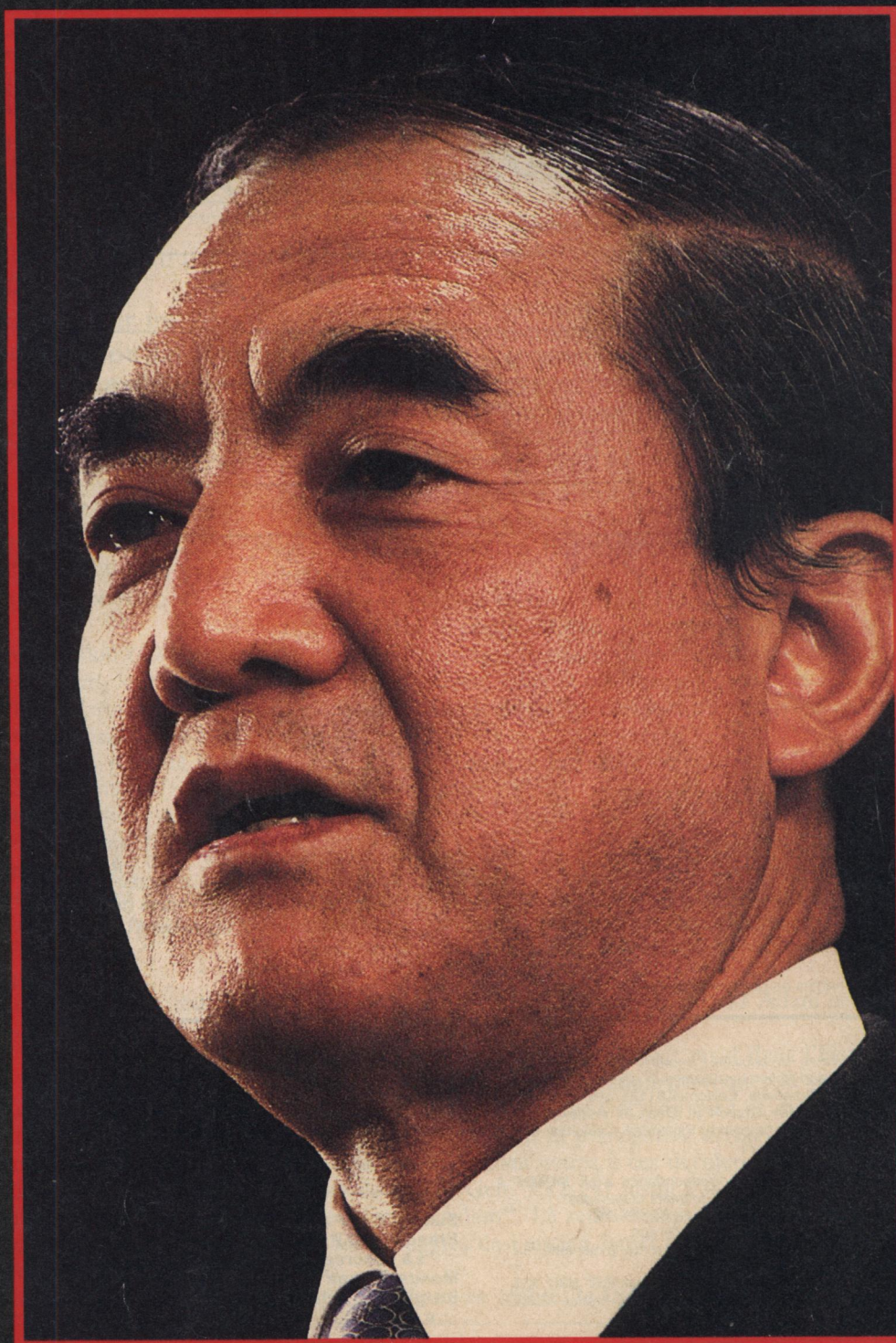


Pourquoi  
la planète Terre  
est-elle unique?



**Yasuhiro  
Nakasone**

**LE NOUVEAU  
PREMIER  
MINISTRE  
JAPONAIS**



la  
**PURE VERITE**  
revue de bonne compréhension

21<sup>e</sup> année, n° 3

ISSN 0195-1335

MARS 1983

**SOMMAIRE**

Le Japon — Une superpuissance économique face à un avenir incertain	3
Pourquoi le Christ ressuscita-t-il d'entre les morts?	7
Savez-vous comment prier?	9
Jérusalem — hier, aujourd'hui et à jamais	14
Pourquoi la planète Terre est-elle unique?	23

**RUBRIQUES**

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	6
Bureau international: La leçon de la montagne d'Hitler	12
Nos lecteurs écrivent	29

**NOTRE COUVERTURE**

Yasuhiro Nakasone, l'énergique Premier ministre du Japon, est né en 1918; il a fait ses études à l'université impériale de Tokyo. Ancien ministre d'Etat, directeur général de la Science et de la Technologie nipponnes, Président de l'université de Tahushoku et détenteur de bien d'autres titres, le Dr Nakasone est également un fin politicien et un écrivain.

PHOTO DE COUVERTURE PAR KAKU KURITA — GAMMA/LIAISON

La Pure Verité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by Ambassador College, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1983 Worldwide Church of God. All rights reserved. Second class postage paid at Pasadena, California, and at additional mailing offices.  
PRINTED IN U.S.A.

Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:  
En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14  
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1  
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7  
Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5  
Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe  
ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti  
Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande  
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7  
Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

**Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève**  
**France: C.C.P. 34.773.01 R au centre**  
**"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"**  
**Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"**

La Pure Verité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Verité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

**Fondateur, Editeur en chef et Président directeur général:**

HERBERT W. ARMSTRONG

**Editeur:**

Herman L. Hoeh

**Editeur adjoint:**

Dexter H. Faulkner

**Editeur conseiller:**

Raymond F. McNair

**Chef du bureau d'informations:**

Gene H. Hogberg

**Rédacteurs:**

Ronald D. Kelly, Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, John R. Schroeder, Michael A. Snyder, Clayton Steep, Keith Stump

**Editeurs associés:**

Sheila Graham, Norman L. Shoaf

**Rédacteurs associés:**

Dibar Apartian, Robert Boraker, John Halford, Sidney M. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Rod Matthews, Leroy Neff, Richard Paige, Patrick A. Parnell, Richard J. Rice, Richard H. Sediacik

**Directeur technique:**

Peter Moore

**Enquêtes:**

Charlene Bentley, Debbie Burbank, Ann Hays, Werner Jebens, Janice Roemer, Dan Taylor, Ron Toth, Debbie Yavelak, Jeff Zhorne

**Bureau artistique:**

Editeur: Randall Cole, Adjoins: Matthew Faulkner, L. Greg Smith

**Conseiller artistique:**

Greg S. Smith

**Recherches photographiques:**

Hal Finch, Veronica Taylor

**Photographie:**

Directeur: Warren Watson, Adjoins: G. A. Belluche, Jr., Charles Buschmann, Donna Hayworth, Alfred Hennig, Kim Stone

**Publication:**

Directeur général: Ray Wright; Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross; Directeur de la distribution: Boyd Leeson; Gérant: Ron Taylor; Coordination: Val Brown, Bob Miller, Jeannette van Pelt; Kiosques: John LaBissoniere

**Contrôle de gestion:**

L. Leroy Neff

**Editions internationales:**

française: Dibar Apartian  
allemande: John Karlson  
anglaise: John R. Schroeder  
espagnole: Don Walls  
néerlandaise: Bram De Bree  
italienne: Carn Catherwood

**Bureaux:** Auckland: Peter Nathan; Bonn: Frank Schnee; *Burleigh Heads* (Australie): Robert Morton; Genève: Bernard Andrist; *Johannesburg*: Roy McCarthy; *Manille*: Guy Ames; *Mexique*: Tom Turk; *Borehamwood* (Angleterre): Frank Brown; *San Juan* (Puerto Rico): Stan Bass; *Utrecht*: Bram de Bree; *Vancouver*: Colin Adair



## Editorial de...

# Et si Adam avait choisi l'arbre de la vie?...

Une visite de quatre jours à Johannesburg et au Cap, et qui était des plus fructueuses, a culminé un soir par un dîner et par une réunion au domicile du Dr Roy McCarthy, notre directeur régional en Afrique du Sud. Les ministres de l'Eglise de Dieu dans cette région, ainsi que leurs épouses, étaient présents.

Après le repas, ceux-ci se groupèrent autour de moi, et me posèrent beaucoup de questions, notamment au sujet du Royaume de Dieu, des conditions mondiales qui nous en rapprochent, et d'autres sujets bibliques.

Puis l'un d'entre eux m'a posé une question très intéressante: "Que se serait-il passé si Adam, le premier homme, avait pris de l'arbre de la VIE?" Cette question, on ne me l'avait jamais posée, et je n'ai jamais entendu personne y répondre. La Bible, mis à part le livre de la Genèse, effleure ce sujet en partie. C'est comme si personne n'avait jamais osé poser cette question.

Notre monde n'aurait-il pas été bien différent?

Nous vivons dans un monde aux progrès, aux aménagements et aux réalisations spectaculaires multiples. Pourtant, cette civilisation est assaillie par des maux insolubles. Le crime, la violence et l'immoralité augmentent. Nous sommes envahis par le mécontentement, le malheur et des frustrations de toutes sortes.

### Pourquoi ce paradoxe ahurissant?

Malgré tous ces progrès technologiques et scientifiques quasi miraculeux — cette augmentation de la productivité, cette prolifération des connaissances — nous vivons dans un monde où la moitié des gens sont analphabètes, et vivent dans une pauvreté insoutenable, au milieu de la saleté et de la puanteur.

POURQUOI? Pourquoi l'humanité est-elle incapable de résoudre ses problèmes, et de supprimer les maux qui

l'assaillent? Les dés ont été jetés dès la fondation du monde.

Les intellectuels du progrès, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et en ce 20<sup>e</sup> siècle, se sont tournés vers la théorie de l'Evolution et l'ont adoptée en tant qu'hypothèse de base pour la production et la prolifération des connaissances. Pourtant, des maux de plus en plus nombreux ont accompagné cette augmentation des connaissances. Les concepts évolutionnistes n'ont pas causé un accroissement de notre bien-être, mais plutôt une disparition rapide de ce dernier.

L'Evolution est incapable de nous fournir la raison de ce mystérieux paradoxe. Elle n'offre à l'humanité AUCUN ESPOIR pour l'avenir.

L'unique solution se trouve dans l'incident du fruit défendu, dans le jardin d'Eden. La seule explication, pour ce paradoxe, ainsi que la raison de notre existence humaine se trouvent dans la compréhension de cet incident responsable de la fondation et de l'essor de ce monde.

Et si Adam avait pris de l'arbre de la VIE, au lieu du fruit défendu? . . .

Le premier homme devait faire un choix. Les dés, par ce choix, furent jetés pour toute la race humaine, pour une durée de 6000 ans — c'est-à-dire depuis Adam jusqu'à nos jours. La raison de tous les maux éprouvés par les milliards d'êtres humains, ayant vécu pendant ces 6000 ans est en rapport direct avec la décision prise par le père de toute la race humaine.

QUE ce serait-il produit, effectivement, SI Adam avait choisi l'arbre de la VIE?

Nous devons étudier cet événement pivot dans l'histoire des hommes. Le fruit défendu allait provoquer la MORT. C'était l'arbre de la CONNAISSANCE du bien et du mal. Cette connaissance étant la *prérogative divine*, et non celle des hommes, Dieu coupa à ces derniers l'accès à l'arbre de la vie (Gen. 3:22-24) jusqu'à la venue du Christ — le "dernier Adam". La seule exception à cette règle, ce sont les prophètes de l'ancien Israël qui ont écrit la Bible.

Que signifiait, en réalité, le fruit défendu? La

connaissance qu'il représentait n'avait aucun rapport avec la connaissance physique. L'être humain a été créé, doté d'un esprit capable d'acquérir un certain nombre de faits concernant la matière — le bois, les métaux, les plantes, etc. — les sciences et la technologie. Le bien et le mal régissent les rapports des êtres humains entre eux.

L'homme a été créé de manière à entretenir un contact étroit et constant avec son Créateur, et avec un besoin incessant de l'Esprit suprême de Dieu. Il a été créé pour vivre avec son prochain. Le bien et le mal concernent les rapports des êtres humains entre eux.

Toutefois, la création de l'homme n'est pas encore terminée. L'être humain possède une entité spirituelle que les autres vertébrés n'ont pas. Les animaux sont équipés d'un instinct. Ils sont incapables de penser, de raisonner, de savoir quoi que ce soit. L'être humain, non seulement est en mesure de recevoir des connaissances concernant la matière et l'utilisation de cette dernière, mais il est en outre capable d'ATTITUDES envers autrui. Il est capable d'amour comme de haine. Il peut éprouver égoïsme, vanité, envie, jalousie, animosité, compétition, agressivité, violence et rébellion. Toutefois, il est aussi capable de faire preuve d'amour désintéressé, d'humilité, de respect envers Dieu, d'obéissance, de coopération, d'esprit de service, de dévouement ou de partage — sentiments qui traduisent un souci réel du bien-être d'autrui.

#### Dieu existe et agit

Le Créateur existe de toute éternité en tant que Dieu — un Personnage spirituel suprême. A Ses côtés, éternel Lui aussi, Se trouve un autre Personnage spirituel: la Parole, qui, de Son plein gré, a choisi de remplir un rôle subalterne, Se soumettant par amour à l'autorité de Dieu. Ces deux Personnages composant la Famille divine ont existé depuis toujours (Jean 1:1-5, 14). Ils *existent*. Comment? Quel genre de rapports entretiennent-ils? Dieu aime la Parole, et cette dernière, il y a quelque deux mille ans, est devenue Jésus-Christ. La Parole aime Dieu. Deux Êtres ne peuvent marcher ensemble sans en être convenus. Ils ont toujours vécu en parfaite harmonie. Il leur eut été

impossible de vivre heureux sans que l'un d'eux devienne le Chef. Dieu a toujours été le Chef sur tout.

Tous deux existent, et Ils *agissent*. Que font-Ils? Ils ne cessent de CREER. Ils ne cessent de planifier, de projeter et d'exécuter. Ce qu'Ils créent est positif, édifiant et constructif — et non pas destructif. Ils ne cessent de travailler ensemble dans l'amour, la paix et l'harmonie. Dieu a créé toutes choses PAR la Parole — qui est devenue Jésus-Christ (Eph. 3:9).

Cette voie — celle de l'AMOUR, de la paix, de la coopération — a toujours été leur mode de vie. Ce mode de vie est devenu la LOI suprême de l'univers. En effet, la loi n'est ni plus ni moins une façon de vivre. Les hommes élaborent des lois pour réglementer leur vie. Tous les gouvernements fonctionnent à partir d'une législation de base — ou d'une constitution. Dans le monde du sport, les diverses disciplines comportent, elles aussi, des règles. Le véritable AMOUR constitue la LOI — le fondement même — du Gouvernement divin. Le péché constitue la transgression de cette Loi.

Adam transgressa cette dernière — il pécha — lorsqu'il rejeta l'arbre de la VIE. Ce dernier représentait des rapports constants, harmonieux, avec Dieu. Au lieu de cela, il décida de choisir lui-même ce qui est bien et ce qui est mal — connaissance qui REGLEMENTE les rapports de chacun avec son prochain, avec Dieu et les autres êtres humains. Adam rejeta ainsi la Loi divine.

QUE ce serait-il produit SI Adam avait choisi l'arbre de la vie? Dieu a coupé l'accès à ce dernier aux hommes jusqu'à ce que le Christ — le dernier Adam — soit venu pour racheter la race humaine.

Jésus a dit: "Je bâtirai mon Eglise." Il Se choisit douze disciples (le mot *disciple* signifie "étudiant") à qui Il enseigne ce qui concerne le Royaume de Dieu. Il leur promit la réception du Saint-Esprit. Lors de la Pentecôte, en l'an 31, le Saint-Esprit fut répandu de façon surnaturelle (Actes 2). Cet Esprit, c'est le sperme spirituel de Dieu qui féconde le chrétien et qui l'engendre à la VIE éternelle (Rom. 8:11). C'est aussi l'AMOUR que Dieu répand dans nos coeurs (Rom. 5:5).

#### Que symbolisait l'arbre de vie?

Par conséquent, l'arbre de la vie, en

Eden, symbolisait l'Esprit de Dieu qui transmet la VIE éternelle. Dieu ne créa pas Adam éternel. Sous cet aspect, la création d'Adam était inachevée. La création de l'homme se poursuit encore.

Si Adam avait pris de l'arbre de la VIE, il aurait reçu cette vie exactement de la même manière que le chrétien d'aujourd'hui, qui peut être engendré dès qu'il reçoit le Saint-Esprit. Tant qu'il ne désobéit pas, Adam ne pécha point. S'il n'avait pas péché, il n'aurait pas eu besoin de se repentir — ce que nous, nous devons faire. Il aurait CRU Dieu. Il aurait reçu le Saint-Esprit — l'AMOUR de Dieu, lequel accomplit la Loi divine.

Quoi d'autre? A l'instar des chrétiens d'aujourd'hui, il serait devenu héritier de Dieu. Il aurait été engendré du Saint-Esprit, devenant par là même enfant de Dieu, bien qu'il ne naquît pas de Dieu immédiatement.

Dans I Corinthiens 2:9, nous lisons que la connaissance des vérités, des attitudes et des desseins divins ne se voit ni ne s'entend. Toutes les connaissances que possède l'esprit de l'homme ne s'obtiennent que par l'intermédiaire de ses cinq sens. Toutefois (verset 10), Dieu révèle Sa connaissance spirituelle par Son Esprit. Tant que l'Esprit de Dieu n'est pas venu compléter notre esprit humain, nous ne pouvons pas comprendre la connaissance spirituelle. C'est la raison pour laquelle les plus grands cerveaux, les gens les plus éduqués, NE PEUVENT PAS COMPRENDRE la Bible — car elle contient une connaissance spirituelle.

Alors que l'arbre défendu contenait une connaissance qui conduit à la mort, l'arbre de la VIE, quant à lui, contenait une connaissance spirituelle capable de transmettre aux hommes la VIE éternelle. Ce qu'Adam fit revint à s'arroger la prérogative de définir, par raisonnement humain, ce qui est bien et ce qui est mal. Or, cette connaissance est de nature spirituelle, et nul ne peut la posséder sans avoir le Saint-Esprit. Satan se servit d'Eve, et poussa Adam à décider de façon égoïste.

C'est ainsi qu'Adam prit la décision de définir lui-même le bien et le mal, mû par des motifs égoïstes plutôt que par amour et bienveillance envers autrui.

(Suite page 26)

# LE JAPON

## Une superpuissance économique face à un avenir incertain

par Gene H. Hogberg

La "dynamo" de l'Asie se contentera-t-elle d'être pour toujours un "géant économique"? Que pouvons-nous attendre de son nouveau Premier ministre? Le Japon, militairement vulnérable, peut-il continuer à se reposer sur les Etats-Unis pour sa Défense? Voilà des questions vitales.

Toutes proportions gardées, la situation économique en Asie est toujours fortement axée sur la croissance. La récession économique mondiale — sévère dans beaucoup de pays occidentaux — n'a fait que ralentir d'un ou deux pas l'expansion économique en Extrême-Orient.

Au cours des années 70 le Japon — "locomotive" économique de l'Asie non communiste — enregistra un taux de croissance annuel d'environ six pour cent. Maintenant que l'économie mondiale régresse, le taux de croissance japonais, s'il a diminué, se maintient néanmoins au niveau très respectable de quatre pour cent.

En outre, les taux de croissance passés et présents d'autres économies de l'Extrême-Orient, ayant adopté le modèle japonais — la Corée du Sud, Taiwan, Hong Kong et Singapour — sont du même ordre.

Tout au long de la dernière décennie, ces pays, baptisés par un journaliste anglais "La bande des quatre", et par d'autres: "les quatre petits Japon", ont réalisé la moyenne stupéfiante de neuf pour cent de croissance annuelle. Et les chiffres des années 80 ne révèlent jusqu'ici qu'un faible tassement.

Le niveau de vie du Japon est aujourd'hui approximativement comparable à celui des Etats-Unis. Son produit national brut (P.N.B.) et sa population représentent la moitié environ de ceux des Etats-Unis. En 1960, le P.N.B. japonais n'atteignait que huit pour cent de celui de l'Amérique.

### De grands progrès en perspective

"Pendant les deux décennies à venir, cette région connaîtra probablement une croissance économique supérieure à celle du reste du monde" déclara M. Clayton Yeutter, président de la bourse de Commerce de Chicago, lors d'une récente visite à Tokyo. "L'Est asiatique est l'endroit où les entreprises américaines doivent fournir de véritables efforts."

Cette croissance attendue, *si* toutefois le monde sort de la récession et *si* la guerre commerciale n'a pas lieu — des "si" de poids considérable, surtout le dernier — sera presque certainement conduite par le Japon.

Aucun pays n'est sans doute mieux préparé pour faire face à l'avenir économique. Les universités japonaises forment *dix fois plus* d'ingénieurs que les britanniques. L'industrie japonaise emploie plus de personnel, dans les domaines critiques de la recherche et du développement, que la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne fédérale réunies.

Ce qui suscite l'inquiétude du

Monde libre — principalement des Etats-Unis et de l'Europe occidentale — devant la concurrence japonaise, ce sont les progrès rapides du Japon dans l'électronique et la haute technologie.

On se rend bien compte, dans ces pays, que ce qui est arrivé aux industries automobiles américaines et britanniques, aux montres suisses, aux fabricants de récepteurs de radio et de télévision dans le monde entier, est sur le point de frapper aussi l'industrie de l'informatique.

### De l'imitation à l'innovation

Les Japonais et leurs imitateurs asiatiques se sont, depuis longtemps, affranchis de la position peu glorieuse de simples imitateurs de la technologie occidentale.

Selon la revue anglaise *The Economist* (19 juin 1982), les Japonais et d'autres peuples "améliorent la technologie qu'ils empruntent, tout en restant attentifs à ce que demande le marché". (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

Désormais, et à l'avenir, prédisent certains experts, le Japon jouera un rôle pilote également sur le plan de la *créativité*.

Jusqu'ici, cet aspect du caractère national japonais n'a pas été dominant. La société japonaise attache une grande importance à l'effort collectif. L'individu qui tranche sur les autres — comme le font la plupart des génies

créateurs — n'était pas vu d'un bon oeil par ses semblables. Un vieux proverbe japonais dit: "Le clou qui dépasse le plus attire les coups de marteau."

Néanmoins, les experts s'attendent à ce que l'innovation et la créativité se développent fortement dans les années à venir, renforçant ainsi l'effet de levier combiné du "défi japonais".

### Coopération et travail acharné

La clé principale de la réussite japonaise ne réside ni dans le pouvoir d'adaptation ou l'innovation, ni dans l'attachement à l'effort de chacun et au travail acharné, mais dans la coopération.

Alors que le Japon insiste sur "l'esprit de concurrence" à l'égard de ses partenaires commerciaux, inquiets, au sein de chaque entreprise japonaise on pratique au contraire les principes tout différents du travail d'équipe et de la coopération.

Ces facteurs assurent au Japon un avantage sur les pays concurrents où les travailleurs, les employeurs, voire même les pouvoirs publics, ne s'affrontent que trop souvent.

Les Occidentaux ont beau faire des gorges chaudes à propos des histoires de travailleurs japonais entonnant des chants d'entreprise avant le poste du matin, ou se livrant à des exercices callisthéniques pour "se réchauffer le sang" avant d'attaquer le travail — le fait est que ces techniques de travail d'équipe et d'exaltation de la fidélité à l'entreprise sont efficaces. Interrogez n'importe quel travailleur américain dans une usine appartenant à des Japonais, aux Etats-Unis, où des pratiques similaires, bien qu'adaptées, sont en usage, et il vous en confirmera les avantages.

Le journaliste Brian James a publié,

dans le quotidien britannique *The Daily Mail*, une série de trois articles (les 29 et 30 novembre, et le 1<sup>er</sup> décembre 1982) mettant ses lecteurs en garde contre "un monde dirigé par l'Asie en l'an 2001".

"Le monde, écrivait James, est en train d'échapper à notre contrôle. Dans vingt ans, les pays asiatiques pourraient contrôler, dans une large mesure, le sort de l'économie dans le reste du monde... c'est-à-dire décider qui aura du travail et du pain."

Le même journaliste a visité une exposition industrielle, consacrée aux robots. Le Japon possède près de 80 000 de ces robots, qui effectuent des tâches de routine.

Occupant de loin la première place dans le domaine de la robotisation, le Japon, prévoit-on, disposera à la fin du siècle de 10 millions de ces machines qui remplacent l'homme, soit approximativement un robot pour dix Japonais.

Lors de cette exposition, un observateur occidental déclara: "J'ai vu l'avenir — et il fonctionne."

Son compagnon, plus perspicace, précisa: "J'ai vu l'avenir... et MOI, je n'y aurai plus de travail!"

### L'Occident décadent perd la course

M. James comparait ensuite la "dynamo" japonaise avec la culture déclinante, et en voie de décomposition, du monde anglophone:

"Voyez la Grande-Bretagne. Nous étions comme eux, naguère; pleins d'une foi religieuse, de la croyance dans la valeur du travail, de la juste rémunération d'un honnête travail, etc. Les temps ont changé.

"Voyez l'Amérique. Il y a trente ans, on aurait pu en dire autant des Américains: dynamiques, gageurs.

Vient une nouvelle génération. Ils s'enlisent dans les problèmes: drogue, villes-taudis, irrespect pour les aînés et pour l'autorité, abandon des vieilles idées de l'économie et de la propriété."

Et M. James de poser à ses concitoyens cette question significative: "Serons-nous les coolies du 21<sup>e</sup> siècle?"

Comme pour y répondre, il relatait un incident qu'il avait vécu au cours d'un dîner d'affaires à Tokyo. Oubliant un peu sa réserve naturelle, un homme d'affaires japonais lui dit:

"Nous savons comment nous voulons l'avenir. Nous utiliserons les Etats-Unis comme notre grenier à blé, et l'Australie comme notre mine." Et l'Europe? "L'Europe, reprit-il, oui, ce sera notre boutique."

### Un irrespect croissant pour l'Amérique

Les observateurs japonais, avisés, voient ce qui se passe aux Etats-Unis et dans les autres grands pays en déclin de l'Occident. L'un de ces observateurs est Eiji Kobayashi, professeur d'économie à l'université de Nara, au Japon. Ayant visité les Etats-Unis à cinq reprises, il se dit gravement troublé par les changements qu'il y a constatés. Il a déclaré aux envoyés d'une revue politique américaine:

"Au cours des précédentes décennies, les Américains sont devenus moins disciplinés et moins acharnés au travail. Ils sont plus décadents, et ne se préoccupent que de leurs intérêts personnels.

"Les Japonais, ajoutait le professeur Kobayashi, voient les Etats-Unis s'affaiblir de plus en plus — non seulement sur le plan économique, mais aussi en termes militaires. L'Amérique n'est plus pour nous un

## Yasuhiro Nakasone

## Le nouveau Premier ministre japonais

Les auteurs occidentaux décrivent traditionnellement les Orientaux comme énigmatiques et "insondables". Mais ces étiquettes n'ont jamais été appliquées au nouveau Premier ministre japonais, Yasuhiro Nakasone.

Les opinions de M. Yasuhiro Nakasone n'ont jamais été un secret pour personne. Au cours des 35 années de sa carrière politique, il s'est acquis une réputation de franchise et

de sincérité inhabituelles. Il est considéré comme l'un des hommes politiques les plus directs dans son langage et les plus controversés.

Nakasone-san s'est fait des amis fidèles — et des ennemis acharnés. Ses partisans le décrivent comme un homme brillant, perspicace et résolu. Ses adversaires politiques le disent "dangereux", "opportuniste" et "d'un nationalisme rabique".

Certains le qualifient même de "militariste".

Le nouveau ministre donne une incontestable impression de force. Il s'est toujours distingué par une action résolue et des décisions audacieuses. Il s'identifie fortement aux traditions et aux aspirations profondes de son pays.

Les difficultés économiques et politiques, qu'affronte la deuxième puissance économique du Monde libre, pourraient bien

modèle technologique... A mesure que le Japon grandit comme puissance économique de premier plan, nous avons plus de conflits et de frictions avec votre pays, et les frictions économiques mènent souvent à des conflits plus graves...

“Lorsque je visitai les Etats-Unis pour la première fois, il y a une vingtaine d’années, poursuivit le professeur Kobayashi, j’éprouvai une certaine infériorité, parce que l’Amérique était tellement plus prospère que le Japon. Comme la plupart des Japonais, j’admirais l’Amérique. Mais aujourd’hui, la situation s’est inversée. Le Japon est beaucoup plus prospère et efficace que les Etats-Unis. Notre complexe d’infériorité s’est mué en un sentiment de supériorité. Mon admiration pour l’Amérique s’est volatilisée. Mais j’espère vivement que votre pays retrouvera sa force et sa prospérité passées.”

Les relations entre le Japon et les Etats-Unis n’y gagneront certainement rien si des hommes d’affaires et des touristes japonais sont détroussés, malmenés, voir même assassinés en pleine rue dans de grandes villes américaines!

#### Où va le Japon?

Il est extrêmement significatif qu’au stade actuel de l’histoire japonaise de l’après-guerre, on voie apparaître sur la scène un dirigeant d’un “style nouveau”, pour la principale puissance asiatique.

Yasuhiro Nakasone, Premier ministre depuis novembre 1982, a promis de briser le moule des politiciens récents adeptes de la “décision par consensus” (voir article ci-dessous).

Dans une interview parue le 14 décembre 1982 dans le *Wall Street Journal*, M. Nakasone déclarait: “Les

Orientaux ont souvent eu tendance à être vagues, obscurs et fumeux, mais mon style est différent. Je veux me débarrasser de l’obscurité et de l’imprécision, et clarifier ma position dans toute la mesure du possible.”

M. Nakasone souligna que la relation fondamentale, parmi tout ce qui devait être conservé, était le lien avec l’Amérique. Washington, avec son “parapluie nucléaire”, sauvegarde la liberté et l’indépendance du Japon.

En même temps, on prévoit que le nouveau Premier invitera ses concitoyens à assurer plus largement eux-mêmes leur défense nationale. Dans cet ordre d’idées, une politique, qui a sa faveur, consisterait à créer des forces japonaises capables de protéger les routes maritimes vitales jusqu’à 1 600 km du Japon.

M. Nakasone n’est certainement pas militariste, mais il souhaiterait une révision de la Constitution japonaise d’après-guerre — ordonnée par les Américains — et en particulier de son article 9, très discuté. Aux termes de celui-ci, les Japonais durent renoncer à la guerre comme “droit souverain”. Ce même article prévoit que “le Japon n’entretiendra jamais de forces terrestres, navales ou aériennes, ni aucune autre force de guerre potentielle”.

M. Nakasone soutient, depuis longtemps, que cette clause compromet la souveraineté japonaise. De toute façon, les forces aériennes, terrestres et navales, dites “d’autodéfense” que possède déjà le Japon, rendent un peu vain l’article 9.

M. Nakasone est également partisan de la restauration de l’empereur comme chef de l’Etat.

Aux Etats-Unis mêmes, beaucoup de voix influentes, parmi lesquelles celle de M. Caspar Weinberger,

secrétaire d’Etat à la Défense, font pression sur les Japonais dans le sens d’un réarmement limité.

L’opinion unanime, à Washington, est que le Japon devrait faire davantage en faveur de sa propre défense, ne fût-ce que pour contribuer à résoudre l’énorme problème de la balance des paiements entre Washington et Tokyo. Actuellement, le Japon applique une règle non écrite, en vertu de laquelle il ne consacre pas plus de 1% de son P.N.B. à sa défense (contre 6,6% environ dans le cas des Etats-Unis).

Un nombre non négligeable d’observateurs — aussi bien au Japon qu’ailleurs en Asie — émettent de sérieuses réserves devant la perspective d’un Japon plus militarisé.

Ainsi, par exemple, un haut dirigeant sud-coréen déclarait récemment à un visiteur américain, à Séoul, que les Etats-Unis devraient se montrer très prudents pour ce qui est de pousser le Japon à accroître ses crédits de défense. Le résultat risquerait d’être, dans quelques années, un Japon tenté d’appliquer une politique de supériorité militaire, et ressuscitant ainsi la peur des événements d’il y a plus de quarante ans, lorsque l’agression japonaise écrasa les pays asiatiques, l’un après l’autre, sous la botte de la sphère de co-prospérité du “Grand Extrême-Orient” de Tokyo.

Les objections peut-être les plus vives à une telle évolution furent exprimées par le président Marcos des Philippines. M. Marcos fut un héros dans son pays au cours de l’occupation japonaise pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Interviewé au début de 1982 dans le cadre du programme “Rencontre avec la presse” de la NBC, le président Marcos apparut d’humeur

exiger précisément que la barre soit tenue par une main aussi ferme. Comme le notait un analyste, “il se pourrait que Nakasone soit ce rare dirigeant qui arrive exactement au bon moment de l’histoire.”

Nul ne doute que Yasuhiro Nakasone, 64 ans, imprimera sa marque personnelle au Japon durant son mandat de 17<sup>e</sup> Premier ministre japonais de l’après-guerre.

Il est né le 27 mai 1918,

fils d’un négociant en bois. Il fut diplômé en 1941 de la prestigieuse université de Tokyo, et servit comme officier de marine pendant la Deuxième Guerre mondiale.

En avril 1947, M. Nakasone, alors âgé de 28 ans, fut élu pour la première fois au Parlement. Ses opinions très franches ne tardèrent pas à attirer l’attention du public.

En 1951, le jeune parlementaire adressa au Général Douglas MacArthur

une pétition de 7 000 mots, préconisant la fin anticipée de l’occupation du Japon et la restauration totale de l’indépendance japonaise. Ces deux objectifs furent réalisés l’année suivante, mais l’“insolence” dont Nakasone avait fait preuve, en affirmant si agressivement ses vues, lui valurent une mauvaise réputation aux yeux des autorités d’occupation américaines.

Nakasone critiqua

également le traité de sécurité américano-nippon de 1952, et il fut l’un des premiers partisans d’un renforcement militaire du Japon.

Au cours des trois décennies et demie de ses activités publiques, M. Nakasone a occupé de nombreux postes gouvernementaux, notamment celui de directeur de l’office japonais de la Défense.

(Suite page 28)

généralement joviale. Mais lorsque fut soulevée la question de savoir s'il approuvait l'accroissement du rôle militaire du Japon en Asie, son attitude changea brusquement et radicalement: "Oh, non!" jeta-t-il aussitôt, lançant à ses interlocuteurs un regard sans aménité.

## HORAIRE RADIOPHONIQUE des émissions "Le MONDE A VENIR"

### EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

### AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.  
CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15.  
CJRS — SHERBROOKE, 1510 kHz: le dimanche à 6 h 45.  
CJMS — MONTREAL, 1280 kHz: le dimanche à 7 h 15.  
CJEN — ST-JEROME, 900 kHz: le dimanche à 8 h 45.  
CKSJ — ST-JOVITE, 1400 kHz: le dimanche à 8 h 45.  
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.  
CJVA — CARAQUET, GLOUCESTER, N.S., 810 kHz: le dimanche à 10 h 15.  
CJEM/CKMV — EDMUNSTON, MADAWASKA, N.B., 570 kHz: le dimanche à 8 h 35.  
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.  
CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 kHz: le dimanche à 8 h 45.  
CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.  
CJMT — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 1420 kHz: le dimanche à 8 h 45.

### AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTSERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 6 h 00.  
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.  
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.  
4VVA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.  
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.  
4VM2 — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.  
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 00.  
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 00.  
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 00.

### TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le vendredi à 23 h 05.  
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le dimanche à 17 h 15.

La grande "controverse des manuels scolaires", qui éclata au cours de l'été de 1982, vint jeter de l'huile sur le feu des suspicions asiatiques quant à l'évolution future du Japon.

Un peu partout, dans les pays de la région, des dirigeants donnèrent libre cours à leur colère lorsqu'on apprit que le ministre japonais de l'Education avait approuvé des changements apportés dans les manuels scolaires, au sujet des activités militaires du Japon pendant la guerre. (Exemple: les troupes japonaises "avancèrent" dans le nord de la Chine, au lieu de l'"envahir" comme le disaient les manuels plus anciens.)

Ces changements avaient été introduits sous la pression de certains milieux japonais, désireux de rendre un peu plus honorable, à leur façon, un récent passé. Ils prétendirent que les anciens manuels avaient été rédigés par des "pacifistes gauchistes", qui avaient tué chez les jeunes japonais le patriotisme et le respect de l'histoire et de la culture japonaises.

En raison de la tempête de protestations soulevée par cette affaire, le gouvernement japonais annonça que, dans un souci de bonne entente régionale, il réexaminerait les changements contestés.

A cette controverse des manuels scolaires vint s'ajouter une série de nouveaux témoignages, concernant des tests cruels de maladie et d'endurance humaine, exécutés au cours de la guerre sur des prisonniers des Japonais en Mandchourie.

Puis, les Américains purent voir à la télévision, vers la fin de 1982, un reportage poignant sur les souffrances des soldats américains et philippins aux Philippines, de 1942 à la fin de la guerre. Ce documentaire était intitulé "Bataan — l'enfer oublié."

### La clé: la confiance dans les Etats-Unis

Etant donné l'histoire récente, les dirigeants japonais hésiteront certainement à traduire l'énorme puissance économique de leur pays en une influence politique et militaire accrue.

Pour l'instant, tout au moins, les Japonais sont satisfaits de pouvoir s'abriter en sécurité derrière le bouclier nucléaire américain. Mais les dirigeants nippons commencent à nourrir des doutes sérieux quant à la fiabilité effective de ce bouclier.

La pression croissante en faveur

d'un "gel nucléaire" aux Etats-Unis — qui serait unilatéral, puisque les Soviétiques ne subissent aucune incitation à y répondre — ne peut être que fortement inquiétante pour Tokyo.

Les partisans du gel nucléaire affirment que leurs propositions, si elles étaient adoptées, rendraient le monde plus sûr. La vérité, c'est que rien ne pourrait le déstabiliser davantage, car elles contraindraient aussi bien l'Europe occidentale que le Japon à devenir, tôt ou tard, des puissances nucléaires pour se défendre. Le "génie nucléaire" jaillirait alors pour de bon de la lampe.

Au cours de la dernière guerre, le Japon, tout comme l'Allemagne, se préparait à développer la bombe atomique. La télévision japonaise a récemment révélé que Toranosuke Kawashima, un colonel retraité de l'armée impériale, avait reçu du Premier ministre de l'époque, Hideki Tojo, l'ordre de développer la bombe atomique pour le Japon.

Tojo avait eu connaissance du projet américain de bombe atomique, grâce à des rapports transmis par l'intermédiaire d'un réseau d'espionnage espagnol opérant en Amérique. (L'existence de ce réseau fut révélée, pour la première fois, au cours de cette émission documentaire de 15 minutes.)

Des spécialistes des sciences nucléaires furent rassemblés en vue du projet, mais le manque d'uranium ralentit leurs travaux. Un appel fut adressé à l'Allemagne nazie, alliée du Japon dans l'Axe Berlin-Tokyo.

"Hitler accepta de nous aider, déclara Kawashima, mais le sous-marin allemand, chargé de deux tonnes d'uranium, fut coulé par des navires de guerre alliés au cours de son voyage vers le Japon."

L'Amérique eut de la "chance". Les bombes atomiques tombèrent sur Nagasaki et Hiroshima, non sur Los Angeles ou San Francisco!

Les prophéties de la Bible proclament que l'Amérique et la Grande-Bretagne décadentes auront moins de chance la prochaine fois, puisque le monde court tout droit vers l'ultime période de déstabilisation et de bouleversements des jours de la fin. Si vous ne l'avez pas encore fait, demandez notre brochure gratuite *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, qui dévoile les calamités futures — mais aussi le moyen d'y échapper! □

La PURE VERITE



Des millions de gens ne savent pas...

# POURQUOI LE CHRIST RESSUSCITA-T-IL D'ENTRE LES MORTS?

par Clayton Steep

Plusieurs croient que Son "âme" est demeurée vivante entre le moment de Sa crucifixion et celui de Sa résurrection. Cependant, si Son "âme" était toujours vivante, pourquoi fallait-il une résurrection de Son corps pour qu'Il puisse revivre?

Réfléchissez un instant. Si c'est seulement le corps du Christ qui est mort à la suite du supplice de Sa crucifixion, mais que Son *Etre* réel, ou Son "âme", a continué d'exister, pour quelle raison fallait-il que Son corps soit ramené à la vie, trois jours après qu'Il fut mort et enseveli?

Qu'avait-il besoin de Son corps si, lorsqu'Il mourut, Il était déjà une "âme immortelle"? Après que Jésus eut accompli Sa mission dans la chair humaine, et que Son corps sans vie fut déposé dans un tombeau, pourquoi ce corps devait-il être ramené à la vie si le véritable Jésus était toujours vivant, quelque part ailleurs, sous la forme d'un "esprit" ou d'une "âme immortelle"? Si "l'âme immortelle" de quelqu'un peut vivre hors de son corps, quel besoin y a-t-il d'une résurrection à la vie?

De même, pourquoi les chrétiens devraient-ils, comme le Christ, être ressuscités et sortir de leur tombeau s'ils vivent déjà hors de leur corps? Si leur "âme immortelle" est déjà montée au ciel, ou au paradis, au moment de leur mort, pour quelle raison faut-il que ces chrétiens soient ressuscités?

## Pourquoi le Christ mourut

Avant de voir pourquoi il était nécessaire que le Christ ressuscite, il nous faut d'abord comprendre dans quel but Il a Lui-même accepté d'être

Dieu dit à Adam, le premier homme: "... le jour où tu en mangeras [du fruit de cet arbre symbolisant la souffrance, l'égoïsme et la désobéissance], tu mourras" (Gen. 2:17). En



mis à mort.

Lorsque Dieu a créé les premiers êtres humains, Il leur donna un choix à faire, et ce choix était symbolisé par deux arbres fruitiers. Le premier représentait l'obéissance, et son fruit menait à la vie éternelle. L'autre arbre, par contre, symbolisait la désobéissance, son fruit menant à la mort.

Pourquoi la mort?

d'autres termes, le jour où l'homme a péché, il était dès lors condamné à mort.

Dieu n'a pas dit que le corps d'Adam mourrait, et que son "âme" continuerait à vivre quelque part. Adam n'était pas un corps possédant une "âme immortelle" en lui. Il était un être physique et mortel — une âme mortelle. Lorsque Dieu souffla le

souffle de vie dans ses narines, "l'homme *devint* un être vivant [une âme vivante]" (Gen.2:7). Comme conséquence de son péché, Adam — cette âme — mourut. C'est évidemment ce qui se produisit, puisque la Bible déclare ailleurs que "l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra" (Ezéch. 18:4). Un peu plus loin, au verset 20, cette importante vérité est répétée. Peut-on être plus explicite?

Adam a péché, ce qui lui a valu la peine de mort. Mais qu'en est-il du reste de l'humanité, de nous tous? Nous sommes dans la même galère que lui, parce que nous — tous les êtres humains qui ont jamais existé — avons péché également; nous avons tous transgressé la loi divine (I Jean 3:4). "C'est pourquoi, comme par un seul homme [Adam] le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché" (Rom. 5:12).

Par conséquent, tous les êtres humains sont condamnés à mort. Dieu ne fait jamais de compromis avec Sa Loi. Comment alors pouvait-Il accomplir Son dessein pour l'humanité?

Pour réaliser Son plan, Il devait fournir un moyen pour que les gens soient rachetés, pardonnés et sauvés de l'amende du péché. Il fallait que quelqu'un portât la peine encourue — qu'il mourût — à leur place, de telle sorte qu'ils puissent être pardonnés. Il fallait, en outre, que cette personne soit sans péché pour que sa mort puisse payer l'amende résultant des fautes de tous les autres. Il devait enfin s'agir de quelqu'un dont la vie avait une valeur plus grande que celle de tous les êtres humains ensemble.

Ces conditions ne pouvaient être remplies que par un membre du Royaume de Dieu.

Alors, Celui que nous connaissons sous le nom de Jésus-Christ devint un simple mortel, composé de chair et de sang; ainsi pouvait-il mourir à notre place (Jean 1:14; Hébr. 2:14). Si nous nous repentons de nos fautes (ce qui signifie cesser de pécher et commencer à obéir aux lois divines), si nous demandons pardon, nous pouvons recevoir le don de la vie éternelle au lieu de subir la peine de mort éternelle.

Cela est clairement expliqué dans Jean 3:16. Il n'y a peut-être aucun autre verset du Nouveau Testament

qui soit cité aussi souvent, tout en étant si peu compris: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, *mais* qu'il ait la vie éternelle."

Jésus n'a pas dit que *chacun* possédait déjà la vie éternelle — une "âme immortelle" — et qu'il faisait face à l'alternative de passer cette vie éternelle dans le feu de l'enfer, ou au ciel. Ce n'est pas du tout ce que dit ce verset. Jésus ne parlait pas d'un lieu, mais de la nature spirituelle que pourrait finalement posséder l'homme. Il est question d'acquérir l'immortalité ou non, d'obtenir le don de Dieu (vivre pour toujours), ou bien de mourir (périr).

On ne trouve absolument rien dans ce verset au sujet d'une "âme

Adam n'était pas un corps possédant une "âme immortelle" en lui. Il était un être physique et mortel — une âme mortelle.

immortelle". Nous lisons dans Romains 6:23 que "le salaire du péché, c'est la mort". Remarquez, cependant, le reste de ce verset: "... *mais* [d'autre part, par opposition à la mort] le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur."

La vie éternelle n'est pas quelque chose qui est déjà en notre possession. Nous n'avons pas l'immortalité. C'est là un don que Dieu accorde à ceux qui se repentent. "Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également", a déclaré Jésus (Luc 13:3, 5).

Si la conséquence du péché était la vie éternelle dans le feu de l'enfer, cette amende n'a jamais été payée par le Christ à notre place! Dans un tel cas, il Lui aurait fallu passer l'éternité dans le feu de l'enfer!

L'amende du péché, c'est la mort —

la cessation de la vie. Voilà l'amende que Jésus a payée quand "il s'est livré lui-même à la mort" en donnant Sa vie physique, mortelle, soutenue par le sang qui coulait dans Ses veines; il ne s'agit pas d'une vie éternelle dans le feu de l'enfer (Esaïe 53:12).

### Jésus est-Il allé au "séjour des morts"?

Dans la Bible, le mot rendu par "âme" désigne habituellement un corps physique vivant. C'est une traduction du mot hébreu *nephesh*, qui signifie "une créature qui respire", "un être vivant". Cependant, dans certains passages comme Lévitique 21:11, *nephesh* est utilisé pour désigner un corps physique, qui a cessé de vivre, c'est-à-dire un mort, un cadavre.

La mort et la résurrection de Jésus furent annoncées des siècles auparavant, dans les prophéties de l'Ancien Testament. L'une d'elles fut citée, dans le Nouveau Testament, par l'apôtre Pierre, le jour de la Pentecôte. On y retrouve les paroles adressées par le Christ à Son Père, au sujet de la dure épreuve de Sa crucifixion: "... ma chair", dit Jésus, parlant de Son corps physique mortel, "reposera avec espérance [pourquoi Sa *chair* reposerait-elle avec espérance?], car tu n'abandonneras pas mon *âme* [Son corps physique mortel] dans le séjour des morts" (Actes 2:26-27).

Cette dernière expression a parfois été mal comprise. Le mot grec, traduit ici par "séjour des morts", désigne simplement une fosse — un trou dans le sol. Ceci n'a absolument rien à voir avec ce qui est décrit, ailleurs dans la Bible, comme "l'étang de feu".

Le mot "enfer", originellement, ne désignait rien d'autre qu'un trou, un lieu pour cacher. Les fermiers anglais avaient même l'habitude de dire qu'ils mettaient leurs pommes de terre "en enfer" (*in hell*) durant la saison hivernale!

L'"âme" de Jésus — Son corps physique — fut déposée dans un trou, plus précisément, dans un tombeau taillé à même la face rocheuse d'une colline. Jésus a prédit où Il passerait la période de temps entre Sa crucifixion et Sa résurrection. Il déclara qu'Il serait "trois jours et trois nuits dans le sein de la terre" (Matth. 12:40). Non pas au ciel, ni en quelque autre endroit lointain, mais dans un sépulcre

(Suite page 27)

# SAVEZ-VOUS COMMENT PRIER?

par Dibar Apartian

D'une façon générale, la plupart des gens prient, qu'ils veuillent l'admettre ou non. Il y en a qui forment d'interminables paroles. D'autres ne font que murmurer quelques mots parfois incohérents. La prière de certains est répétitive — un texte appris par coeur, qu'ils récitent sans trop penser à ce qu'ils disent, ou sans trop y réfléchir.

Qu'en est-il de vous? Comment priez-vous — si toutefois vous priez? Debout, ou à genoux? Seul, ou au milieu d'un groupe? Dans un lieu isolé, ou à l'Eglise, ou sous le regard contemplatif du public?

Bien entendu, le plus important, aux yeux de Dieu, c'est votre attitude et ce que vous dites dans vos prières. Lui, Il ne Se laissera impressionner ni par vos paroles éloquentes ni par vos phrases bien tournées. Il S'intéresse principalement aux dispositions de votre coeur, à vos motifs, à vos intentions, bref, à votre attitude générale. C'est pour cette raison que, souvent, les prières d'un enfant sont plus vite exaucées que celles d'un adulte.

Je me rappelle la prière d'un petit garçon, qui demandait à Dieu de l'aider à réussir à son examen scolaire le lendemain, car il avait dû passer une bonne partie de la nuit à veiller aux côtés de sa mère malade. Pensez-vous que Dieu ferait la sourde oreille à une telle demande?

Examinons d'abord, brièvement, quelques-unes des attitudes à éviter, en priant. Le Christ a dit: "Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense" (Matth. 6:5).

Cette recommandation est très claire. Si vous priez pour être vu des hommes, vous le serez: vous aurez leur attention, mais non pas celle de Dieu! Vous serez récompensé par l'impression que vous leur ferez, par les opinions qu'ils auront à votre égard. Vous paraîtrez peut-être très pieux à leurs yeux, mais devant Dieu, vous ne serez qu'un hypocrite!

Et le Christ ajoute: "En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés" (verset 7).

Notez qu'il est question ici de multiplier de vaines paroles, et non pas nécessairement de faire de longues prières. De temps en temps, vous éprouvez sûrement le besoin de parler longuement à Dieu, de Lui ouvrir votre coeur, de Lui expliquer votre état comme vous le feriez à un ami intime. Une longue prière ne constitue pas nécessairement "de vaines paroles". Par exemple, le Christ Lui-même a passé toute une nuit à prier, avant de décider lesquels d'entre Ses disciples Il ordonnerait en tant qu'apôtres (Luc 6:12).

Il y a une grande différence entre une longue prière, venant du coeur, et une longue prière répétitive. L'une est acceptable à Dieu — et elle sera exaucée. L'autre ne dépassera même pas le plafond de la pièce d'où vous priez. Rappelez-vous que le Christ a précisé que ce sont les païens qui s'imaginent, qu'à force de paroles, ils seront exaucés.

A une autre occasion, après avoir déclaré qu'à Son retour sur cette terre, Il ne trouverait pas beaucoup de foi, le Christ a donné une parabole pour montrer que la prière de certains individus n'est pas exaucée, car ils se considèrent justes à leurs propres yeux. "Deux hommes montèrent au temple pour prier", dit-Il "l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le

pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pêcheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé" (Luc 18:9-14).

Il y a toutes sortes de "croyants" en ce bas monde, et les athées sont à classer dans ce groupe, car, bien qu'ils prétendent ne pas croire en Dieu, néanmoins, ils croient à leur propre vanité intellectuelle. D'autre part, d'entre les croyants "pratiquants", qui vont régulièrement à l'Eglise, et qui prient peut-être deux ou trois fois par jour, il y en a qui ne font que se vanter de leurs bonnes oeuvres, et qui regardent les autres avec un air dédaigneux — tout comme le pharisien dans la parabole.

A quoi bon faire des aumônes, observer les commandements, ou prier régulièrement si l'on se laisse dominer par des sentiments d'orgueil et de vanité? Rappelez-vous qu'aux yeux de Dieu, celui qui s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.

Maintenant, examinons tout aussi brièvement le côté positif d'une prière que Dieu exaucera.

## La prière modèle

Nous avons déjà constaté que, selon la Bible, les hypocrites aiment à prier dans des endroits publics pour être vus des hommes. Le Christ a dit: "Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui

## CONFERENCES PUBLIQUES

# DIBAR APARTIAN

Rédacteur de *La Pure Vérité* et, depuis plus de vingt-deux ans speaker aux émissions radiophoniques du "Monde à Venir", tiendra les conférences suivantes:

à STRASBOURG

**le samedi 26 mars 1983, à 20 heures**

*au PALAIS DE LA MUSIQUE  
ET DES CONGRES DE STRASBOURG*

à BIENNE

**le mercredi 30 mars 1983, à 20 h 15**

*au PALAIS DES CONGRES  
Salle de conférence*

à GENEVE

**le jeudi 31 mars 1983, à 20 h 15**

*à la SALLE CENTRALE  
10, rue de la Madeleine*

à LIEGE

**le vendredi 1<sup>er</sup> avril 1983, à 19 h 30**

*au PALAIS DES CONGRES  
Esplanade de l'Europe*

à BRUXELLES

**le dimanche 3 avril 1983, à 16 heures**

*à la TOUR DU MIDI—Salle "Europe"  
(face à la Gare de Bruxelles-Midi)*

à PARIS

**le dimanche 10 avril 1983, à 15 h 30**

*53, rue Raymond Losserand, 75014*

*Après chaque conférence, M. Apartian répondra à vos questions.*

*Vous êtes cordialement invités. L'entrée est absolument gratuite et il n'y aura aucune collecte.*

voit dans le secret, te le rendra" (Matth. 6:6).

Bien entendu, il n'est pas toujours possible de trouver un endroit isolé, à chaque occasion, afin de se mettre à genoux pour prier. Toutefois, il nous est toujours possible d'observer l'esprit de ce commandement, quel que soit l'endroit d'où nous prions.

A titre d'exemple, lorsque vous êtes dans un accident, ou en cas d'une maladie grave qui vous force à rester allongé dans votre lit, vous ne pouvez certainement pas chercher un endroit isolé pour vous mettre à genoux. Cependant, même dans ces cas de force majeure, vous pouvez vous mettre à genoux — spirituellement parlant — lorsque vous vous adressez au Créateur suprême des cieux et de la terre.

La prière ne doit pas être un texte mémorisé ou appris par coeur. Mais cela ne signifie pas, pour autant, que vous devriez vous relâcher dans la demande persistante que vous faites à Dieu. Si vous accomplissez fidèlement votre part, Dieu accomplira toujours la Sienne. Si votre demande est conforme à Sa volonté, et si vous vivez de façon à Lui être agréable, vous avez le droit de vous attendre à ce qu'Il vous exauce.

Ne vous relâchez donc pas dans vos prières jusqu'à ce que Dieu vous réponde! Du reste, c'est pour mettre au clair cet enseignement que le Christ nous a donné la parabole du juge inique. Une veuve importunait ce dernier, en demandant de lui faire justice de sa partie adverse.

Le juge inique, en fin de compte, pour ne pas se laisser ennuyer plus longtemps, a cédé à la demande de la veuve — et le Christ ajoute: "Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? Je vous le dis, il leur fera promptement justice" (Luc 18:7-8).

A plusieurs reprises, par le passé, nous avons traité, dans les pages de cette revue, de la prière modèle que le Christ a donnée. En l'occurrence, il s'agit effectivement d'une prière modèle, et non pas d'une prière que nous devrions répéter, à tort et à travers, plusieurs fois par jour.

Les trois premières demandes que nous apprenons à faire, dans cette prière modèle, concernent Dieu, Son dessein ici-bas, et non pas nos besoins particuliers. Elles nous permettent de nous rendre compte que, pour parvenir au but pour lequel nous avons été créés, nous devons chercher Dieu, faire

Sa volonté et Lui être agréables. Toutes les souffrances et les misères, sur cette terre, résultent du fait que l'humanité, d'une façon générale, s'est détournée de son Créateur.

Le seul remède, la seule issue, la seule solution, est de revenir à Dieu — et c'est précisément ce que le Christ nous recommande de faire en nous indiquant les trois premières demandes, dans cette prière modèle. Après nous être adressés à Dieu, en tant que notre Père Céleste, nous Lui demandons: "Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" (Matth. 6:9-10).

Dans ce seul verset vous trouvez groupées les trois premières demandes. Donnez-vous la peine de réfléchir un peu! Comment pouvez-vous sanctifier le nom divin, si vous le profanez par votre mauvaise attitude et par vos vaines paroles? Comment pouvez-vous sanctifier Son nom si de votre bouche sortent mensonges et parjures?

En conséquence, au lieu de répéter tout simplement des mots, vous devez vous efforcer de sanctifier Son nom par votre attitude chrétienne, par votre obéissance inconditionnelle à Ses lois, et par vos bons rapports avec votre prochain.

Et lorsque vous dites à Dieu: "Que ton règne vienne", vous réalisez que l'humanité n'arrive pas à résoudre, par ses propres efforts, ses problèmes qui sont devenus insolubles. Il n'y a que le Christ qui, à Son second Avènement, mettra fin aux souffrances humaines, car Il prendra en main l'administration de toutes les nations.

Sous le règne du Christ — c'est-à-dire dans Son Royaume — il n'y aura plus toutes ces centaines de religions qui existent aujourd'hui. Les hommes apprendront à s'intéresser premièrement aux choses spirituelles, et non aux choses matérielles.

Le Royaume de Dieu constitue la solution à tous les problèmes de l'homme. Lorsque vous comprenez cette vérité à notre époque de ténèbres, et lorsque vous entendez parler de guerres et de bruits de guerres, de souffrances, de maladies et de misères de par le monde, vous ne pouvez pas vous empêcher de prier, de tout votre coeur: "Que ton règne vienne." Ce sera un S.O.S. déchirant que vous ressentirez profondément dans votre coeur, au lieu d'être une phrase mémorisée que vous répéteriez comme un perroquet!

La troisième demande, dans cette prière modèle, est la suivante: "Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel."

Ne vous attendez pas à ce que les autres fassent d'abord Sa volonté. Faites-la vous-même, indépendamment d'eux, quelle que soit leur attitude. En toutes circonstances, cherchez à comprendre quelle est la volonté de Dieu, et à vous soumettre. L'apôtre Jean a dit: "Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable" (I Jean 3:22).

A nouveau, cette petite phrase si importante ne nous a pas été donnée pour que nous la répétions nuit et jour, mais pour que nous en saisissions le sens profond afin de l'exprimer par nos pensées, nos actes et notre mode de vie. Lorsque nous commençons nos prières avec ses trois demandes qui concernent Dieu, nous établissons un contact direct avec Lui; c'est alors que nous pouvons Lui soumettre nos demandes personnelles. Nous Lui disons, en employant nos propres mots et selon nos besoins particuliers: "Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien" (verset 11).

Notez que vous ne demandez pas tout ce dont vous aurez besoin à l'avenir, mais seulement ce dont vous avez besoin au jour le jour. Cela vous aide à avoir foi en Dieu, à compter sur Lui, à vous approcher davantage de Lui, chaque jour, au lieu de devenir tiède ou satisfait de vous-même. Votre demande concernant votre "pain quotidien" peut fort bien être littérale, ou se rapporter à votre santé, à votre travail, ou à votre vie de famille, bref, à tout ce qui constitue votre nécessité du moment. Si vous ouvrez ainsi votre coeur à Dieu, avec foi, Il vous exaucera.

La cinquième demande, dans cette prière modèle, est particulièrement importante, bien que peu de gens y fassent vraiment attention. Nous devons dire à Dieu: "Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés" (verset 12).

Cette demande, comme vous le constatez, est sujette à une condition précise. Vous voudriez, certes, que Dieu vous pardonne vos offenses. Mais vous rendez-vous vraiment compte qu'Il ne vous pardonnera pas si vous-même vous n'avez pas pardonné, au préalable, celles de votre prochain? Cette condition est absolue, et c'est là,

précisément, où la plupart des gens manquent à leur devoir.

Examinez-vous vous-même, votre coeur et votre esprit, afin de savoir si vous avez pardonné à ceux qui vous ont offensés. Avez-vous une amertume quelconque envers une personne, peut-être un mauvais sentiment à son égard que vous n'arrivez pas à oublier? Cherchez-vous à tirer vengeance de ceux qui vous ont fait du tort? Haïssez-vous vos ennemis? Le cas échéant, vous avez beau demander à Dieu de pardonner vos péchés, Il ne vous exaucera pas. Le Christ a dit: "Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses" (verset 14 à 15).

Quant à la signification réelle de la sixième demande, dans cette prière modèle, elle échappe à la plupart des chrétiens. Que faut-il entendre, en effet, par: "Ne nous induis pas en tentation"? Les gens répètent cela dans leurs prières mémorisées, sans savoir exactement ce dont il s'agit.

Réfléchissez un peu! Dieu peut-Il vous induire en erreur — ou en tentation? Certainement pas! La Bible déclare que Dieu ne tente jamais personne (Jacques 1:13).

Lorsqu'on connaît le caractère divin, on n'a pas de difficulté à saisir le sens de cette demande. Ce n'est pas Dieu qui nous induit en erreur — et ce n'est pas Lui qui nous tente. Nous nous induisons nous-mêmes en erreur, ou en tentation, lorsque nous suivons les penchants charnels de notre coeur, ou lorsque nous nous laissons séduire par Satan le diable.

Dans nos prières quotidiennes, nous devons donc demander à Dieu de nous protéger contre les astuces de Satan, ainsi que contre les désirs immodérés et charnels de notre nature. Si nous avons constamment les yeux fixés sur Dieu, sur ce qui est en haut, et non sur les choses terrestres, nous ne serons induits ni en erreur ni en tentation.

Demander à Dieu de ne pas vous induire en erreur équivaut à implorer Son aide, pour que vous ne vous laissiez pas induire en erreur ou en tentation. La nature humaine, séduite par Satan, a besoin d'être vaincue — et cela ne peut se faire qu'avec l'aide du Saint-Esprit.

Nous en arrivons maintenant à la  
(Suite page 26)



# La leçon de la montagne d'Hitler...

par John Halford

Je garai ma voiture dans ce qui fut l'allée d'accès au domaine d'Adolf Hitler, et me mis à la recherche de la maison. Ce ne fut pas facile. Il ne reste pas grand-chose de la demeure qu'Hitler s'était fait construire sur la montagne d'Obersalzberg, dominant la ville de Berchtesgaden.

L'allée est complètement bloquée et envahie par les arbres. En escaladant un talus escarpé, je parvins à atteindre le seul vestige d'une maison encore debout — un coin du garage. Le béton se décomposait et les briques s'étaient désagrégées. Tout ce qui était portable avait été, depuis longtemps, emporté par les chasseurs de souvenirs. De la magnifique demeure, il ne reste rien, sauf quelques blocs de béton et une ou deux gaines de ventilation en fer.

On n'y entendait aucun "écho du passé". On n'y percevait aucune trace de ce sentiment de grandeur passée que l'on éprouve en visitant un château ou un palais ancien. L'endroit était mort, bien mort!

Cette montagne fut jadis l'un des centres nerveux du Troisième Reich. C'est là qu'Hitler termina la rédaction de *Mein Kampf*, et fut attiré par la région. Cela se comprend, car il est peu d'endroits au monde qui puissent rivaliser avec Berchtesgaden pour la majesté du paysage.

Lorsqu'ils arrivèrent au pouvoir, les nazis prirent possession de toute la montagne, en évincèrent les habitants, et s'y firent construire une villégiature de montagne fortifiée. Martin Borman y avait sa maison, tout comme Hermann Goering.

Une caserne fut édiflée pour héberger les régiments d'élite des SS chargés de la garde permanente des lieux. Un petit hôtel fut agrandi pour accueillir les visiteurs, et une auberge réquisitionnée abrita la Gestapo. Par la suite, lorsque la guerre tourna au désavantage des nazis, ceux-ci creusèrent un remarquable complexe de tunnels — une véritable ville souterraine — pour s'y réfugier en cas d'attaque aérienne. Ces attaques se produisirent en 1945, un mois avant la fin de la guerre. Les bâtiments de l'Obersalzberg furent gravement endommagés.

Les armées alliées victorieuses et la population locale elle-même en démolirent les restes après la fin des hostilités. Des maisons de Borman et de Goering, il ne subsiste aucune trace — pas un caillou. La caserne des SS est aujourd'hui un terrain de football. L'hôtel construit pour les dirigeants

nazis devait être détruit également, mais, à la dernière minute, l'armée américaine décida de le transformer en centre de loisirs pour les Forces américaines stationnées en Europe — ce qu'il est toujours.

Le Quartier général de la Gestapo est redevenu un confortable hôtel. Le système de souterrains existe toujours, bien entendu, et peut être visité — à condition de savoir où et à qui s'adresser. Mais ces renseignements ne sont pas toujours faciles à obtenir. Le gouvernement allemand n'a guère fait d'efforts pour faire, du passé nazi d'Obersalzberg, une attraction touristique.

Il en va de même à Dachau, la petite ville des environs de Munich où le premier camp de concentration fut établi, en 1933. Le camp est toujours là, à la périphérie de la ville, transformé en musée. Mais les gens de l'endroit montrent très peu d'empressement à en indiquer le chemin. "Pourquoi" demanda un jour le maire de Dachau, "alors que notre ville est depuis plusieurs siècles un centre musical, artistique et pictural, ne se souvient-on de nous qu'en fonction de ce qui s'est passé ici de 1933 à 1945?" Beaucoup d'habitants de Dachau aimeraient voir raser le camp.

On peut comprendre leur point de vue. La guerre s'est terminée il y a près de 40 ans. La majorité des Allemands d'aujourd'hui n'ont joué aucun rôle actif au cours des années nazies. En fait, la plupart d'entre eux n'étaient même pas nés au moment où Hitler se suicida alors que s'écroulait, autour de lui, son "Reich de mille ans".

Les Allemands plus âgés se souviennent du prix terrible que leur pays dut payer pour avoir suivi le dictateur. Au cours des derniers mois de la guerre, les bombardiers alliés transformèrent les villes allemandes en décombres. Et, lorsque le Reich nazi eut capitulé, les alliés décidèrent que l'Allemagne ne constituerait plus jamais une menace pour personne.

Toutes les industries allemandes, qui avaient survécu aux bombardements, furent systématiquement démantelées. Des usines entières furent expédiées en Union soviétique, en France et dans d'autres pays qui avaient souffert de l'agression nazie. Ce qui ne pouvaient être enlevé fut dynamité. Il fut entendu que, désormais, l'Allemagne serait un pays agricole de troisième ordre, étroitement surveillé par ses conquérants. Plus jamais, la puissance industrielle et militaire allemande ne menacerait quiconque. L'orgueilleux Reich fut divisé en quatre zones — gouvernées respectivement par les Américains, les Russes, les Français et les Britanniques. L'économie s'effondra, la faim et la misère furent le lot du pays déchiré. Pendant les trois années qui suivirent la guerre, les Allemands, défaits et

démoralisés, connurent une vie misérable.

Puis vinrent la guerre froide, la mésentente entre les alliés du temps de guerre, le blocus de Berlin et la guerre de Corée. Soudain, l'Amérique, la France et la Grande-Bretagne se rendirent compte qu'elles avaient besoin de leur ancienne ennemie prostrée — mais cette fois pour s'en faire une alliée. C'est ainsi qu'après la réforme monétaire de 1948, et avec l'aide du plan Marshall, l'Allemagne commença à sortir de l'abîme.

Jamais le monde n'avait assisté à un phénomène vraiment comparable au "miracle économique" allemand des années qui suivirent. Certains avaient prédit qu'il faudrait 150 ans au pays disloqué pour retrouver ne fût-ce qu'un semblant de prospérité. Or, en l'espace d'une seule génération, l'Allemagne redevint la première puissance industrielle de l'Europe, dotée au surplus de l'une des armées les mieux équipées et entraînées au monde. Et, depuis vingt ans, les Allemands se sont révélés comme des partenaires fermes et capables au sein de l'O.T.A.N.

Le Führer serait bien étonné s'il pouvait voir, aujourd'hui, le pays qu'il avait naguère acculé à la ruine. Quelle nation que celle-ci! Les grandes villes ont été reconstruites et reliées entre elles par de magnifiques autoroutes et l'un des meilleurs réseaux ferroviaires au monde. Des ponts impressionnants franchissent les grands fleuves sillonnés par les chalands et les navires qui transportent, à destination du monde, les produits de la machine industrielle allemande.

Jamais encore, dans le cours de son histoire, le peuple allemand n'avait été si bien nourri, si bien logé — ni, pense-t-on, si satisfait! La nouvelle Allemagne ne ressasse pas sa rancune. Elle n'a pas cherché à reconquérir des "territoires perdus". Pour beaucoup de jeunes Allemands, même la "réunification avec l'Allemagne de l'Est" ne constitue plus une question importante. Quant au nazisme — exception faite d'une petite minorité — il est fermement relégué dans le passé. Dès lors, pourquoi ne pas démolir les derniers vestiges des heures les plus sombres de l'Allemagne?

Mais, peut-être serait-il bon, malgré tout, que les ruines d'Obersalzberg, le camp de Dachau et la vieille tribune décrépite des parades de Nuremberg subsistent encore un certain temps. Car ils servent de rappel. Ils montrent qu'une nation — fût-elle grande et talentueuse — peut commettre une erreur colossale. S'il était exclu qu'une telle erreur puisse se produire à nouveau, alors, sans doute, les ruines nazies mériteraient de finir dans les poubelles de l'histoire. Mais tel n'est pas le cas. Ce n'est pas seulement l'Allemagne, c'est toute l'Europe qui doit se souvenir qu'il y a cinquante ans, un grand peuple fut séduit par un mensonge. Adolf Hitler avait promis à ses compatriotes un

"Reich", un empire, qui durerait mille ans!

Les Allemands d'âge mûr admettent que (à condition de se rallier au système) il y eut quelques bonnes années sous Hitler. L'homme et sa politique résolurent certains des problèmes qui tenaillaient l'Allemagne des années 1920 — tels le chômage, l'inflation et la désorientation des jeunes. Puis vint la guerre, et le mythe du "Reich millénaire" fut mis en pièces.

L'Allemagne, depuis 1948, a montré que la voie de la puissance et de la grandeur nationale ne devait pas nécessairement passer par la conquête et l'agression. Des résultats bien supérieurs ont été atteints grâce à un travail



ardu, joint à la créativité et à la productivité. L'Allemagne d'aujourd'hui témoigne de la grandeur et du potentiel de son peuple, bien mieux que ne le firent la pompe, la vanité et la brutalité des années nazies.

Tous les pays européens devraient tirer profit de cette leçon. Autant que l'Allemagne, l'Europe occidentale tout entière représente une réussite remarquable, si l'on songe à quel point elle fut dévastée et ruinée il y a quarante ans. Depuis la fin de la guerre, les nations européennes ont vécu en paix les unes avec les autres durant une période qui, d'ores et déjà, est la plus longue de leur histoire. Leur "Marché commun" n'a pas toujours bénéficié d'un climat sans nuages, mais, à tout le moins, d'anciens ennemis s'y sont efforcés d'abattre les entraves économiques, au lieu de dresser des barrières militaires. L'Europe, aujourd'hui, est

(Suite page 22)

# JERUSALEM

## Hier, aujourd'hui et à jamais

par Ronald Kelly

Plus important que les 4000 ans d'histoire de Jérusalem est l'avenir de cette grande ville.

Jérusalem — l'une des villes du passé les plus intéressantes, historiquement — et l'une des villes les plus fascinantes d'aujourd'hui! Voici également révélé l'avenir de Jérusalem!

Depuis le mont des Oliviers, le panorama de Jérusalem offre l'un des horizons les plus inspirateurs

du monde. Le coucher du soleil sur les structures de la ville moderne, tandis que l'or de la Coupole du Rocher s'éteint lentement dans l'ombre de l'avant-plan, est un spectacle que l'on n'oublie pas. Et l'on a peine à se représenter les innombrables événements historiques, dont cette antique cité fut le théâtre.

Depuis sa fondation, Jérusalem a été ravagée par la guerre, reconstruite, incendiée, pillée, reconstruite à nouveau, détruite encore et reconstruite, plus souvent peut-être que toute autre ville sur la terre. Trois des plus beaux édifices qui aient jamais été construits ont resplendi au soleil de Jérusalem: le temple de Salomon, le temple édifié par Hérode (qui existait au temps de Jésus), et la Coupole du Rocher, vieille





de près de 1300 ans et qui s'élève actuellement sur le mont du temple.

Jérusalem est une ville sainte pour trois religions du monde: le judaïsme, le christianisme et l'islam. Elle abonde en sanctuaires, en monuments et en sites historiques.

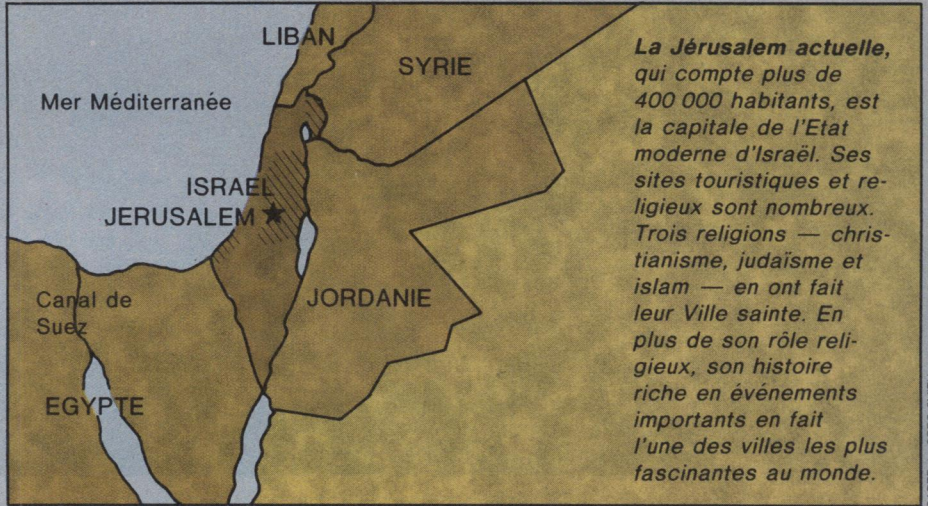
### Les origines

Jérusalem ne fut pas toujours la ville qui nous apparaît aujourd'hui. Il fut un temps où les flancs de ses collines n'étaient que des pâtures pour les troupeaux de tribus nomades.

Pour découvrir les origines de Jérusalem comme ville, et entrevoir l'avenir que Dieu envisageait pour elle, il nous faut remonter jusqu'à Abraham — 1900 ans avant la naissance de Jésus. Abraham vivait à Ur, ville chaldéenne de Mésopotamie.

Dieu Se servit d'Abraham pour édifier une grande nation. Il lui ordonna de quitter Ur pour se rendre dans un pays qu'Il lui désignerait (Gen. 12:9).

Obéissant à sa foi en Dieu, Abraham partit s'établir sur une terre



*La Jérusalem actuelle, qui compte plus de 400 000 habitants, est la capitale de l'Etat moderne d'Israël. Ses sites touristiques et religieux sont nombreux. Trois religions — christianisme, judaïsme et islam — en ont fait leur Ville sainte. En plus de son rôle religieux, son histoire riche en événements importants en fait l'une des villes les plus fascinantes au monde.*

CARTE L. GREG SMITH

qu'il n'avait jamais vue. Lorsqu'il arriva au pays de Canaan, Dieu lui promit que ce pays appartiendrait un jour à ses descendants. Abraham savait donc deux choses:

- 1) Dieu Lui donnerait des enfants; et
- 2) ce pays serait le leur.

Puis, le pays fut éprouvé par une grande famine. Abraham et tous ses compagnons durent migrer vers le sud, vers l'Egypte. Après la famine, Abraham et son neveu Lot retournèrent dans le pays de Canaan. Lot choisit de se fixer dans la basse vallée du Jourdain et dans la région de la mer

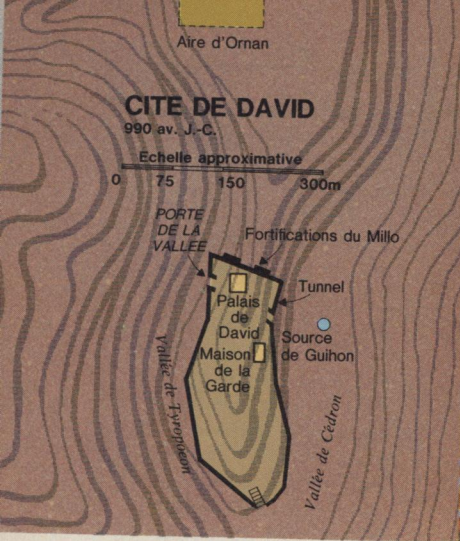
Morte. Abraham s'établit dans ce qui serait appelé plus tard les collines de Judée.

### Melchisédek, Roi de Salem

Au temps d'Abraham, il n'existait pas de grandes nations. Il y avait, par contre, de petites villes où se regroupaient des familles, ou autour desquelles campaient des tribus nomades. La population de ces villes ne dépassait probablement pas quelques centaines de personnes, un ou deux milliers au maximum.

JAY MASEL





GREG WINTERS

A la tête de chaque ville, il y avait un "roi". Ces villes-Etats se faisaient souvent la guerre. Parfois, plusieurs d'entre elles faisaient alliance et mettaient sur pied de grandes armées qui s'en allaient combattre une autre ville, ou une autre alliance. C'est ce qui se passa sur le Jourdain inférieur où Lot s'était établi avec sa famille. Une alliance de villes mésopotamiennes chassa Lot, neveu d'Abraham, de la ville cananéenne de Sodome, où il vivait, et l'emmena en captivité.

Ayant appris la nouvelle, Abraham rassembla ses hommes, se mit à la poursuite des ravisseurs de Lot et leur infligea une défaite.

A son retour au pays de Canaan, il se produisit un événement tout à fait inhabituel. Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin, et bénit Abraham et son peuple (Gen. 14:18).

Qui était Melchisédek?

Au temps d'Abraham, il était roi de Salem. Josèphe, l'historien juif de la fin du premier siècle de notre ère, nous dit: "Ce nom signifie *roi de justice*, et c'est ce qu'il était sans conteste, à tel point que, de ce fait, il fut proclamé sacrificateur de Dieu: cependant, par la suite, Salem fut rebaptisée *Jérusalem*." (*Antiquités judaïques*, I, x, 2)

Ce roi juste était aussi le sacrificateur du Dieu Très-Haut (Gen. 14:18), ce que savait Abraham qui, dès lors,

donna la dîme à Melchisédek (Gen. 14:20).

L'apôtre Paul nous dit encore au sujet de Melchisédek: qu'il était "sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, — mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, — ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité" (Héb. 7:3).

Cela ne pouvait se dire d'aucun être humain. Par conséquent, Melchisédek doit avoir été le *Logos*, (Jean 1:1), la seconde Personne divine, qui devait par la suite abandonner sa divinité (Phil. 2:7) pour devenir Dieu incarné — Jésus-Christ de Nazareth.

Pendant un très bref laps de temps, à l'époque où vivait Abraham, un membre du Royaume de Dieu apparut sur la terre comme roi de la ville de Salem (Jérusalem) — et comme sacrificateur de Dieu. Ceux qui suivaient les voies de Dieu pouvaient offrir la dîme à Melchisédek.

Se peut-il que Dieu ait voulu montrer longtemps à l'avance où Il Se proposait d'établir le siège de Son gouvernement, après que celui-ci aurait été restauré sur la terre?

#### Un hiatus de 500 ans

Chose étrange, nous savons fort peu de chose au sujet de la ville de Salem (qui ultérieurement, allait devenir Jérusalem) pendant près de 500 ans. Nous

savons seulement que des Cananéens vivaient dans le pays.

Au cours des années qui s'écoulèrent entre Abraham et l'établissement des enfants d'Israël en Terre promise, nous ne connaissons qu'une seule rencontre qui attire notre attention sur la ville de Jérusalem.

L'un des épisodes les mieux connus de la Bible est celui où Dieu ordonne à Abraham d'emmener son fils unique Isaac sur une montagne du nom de Moriya, et de l'offrir en holocauste. A travers ce stupéfiant exemple de foi, nous devinons, une fois de plus, les projets futurs de Dieu pour Jérusalem. Des spécialistes de la Bible ont conclu que le mont Moriya, où Abraham se rendit pour sacrifier son fils, pourrait être l'endroit même où, à Jérusalem, fut construit plus tard le temple de Dieu.

Le consentement d'Abraham à amener Isaac au mont Moriya pour l'y offrir en holocauste a un parallèle spirituel. Dieu devait, par la suite, donner Son Fils unique, en expiation des péchés du monde. Lorsque Jésus-Christ vint sur la terre et fut crucifié, ce grand événement se déroula aux environs de Jérusalem. La démarche d'Abraham, amenant son fils à Jérusalem, constitue une préfiguration, dans l'ordre spirituel, de ce qui allait se passer plus tard.

Au fil du temps, les descendants

1900 av. J.-C.

**1900 avant notre ère:** Jérusalem est mentionnée pour la première fois dans la Bible. C'est l'époque d'Abraham. Melchisédek est Sacrificateur de Dieu et Roi de Salem — ville appelée plus tard Jérusalem.

**1400 avant notre ère:** Après l'exode des tribus d'Israël hors d'Egypte, ces dernières se partagent le pays de

1400 av. J.-C.

Canaan. Pendant 400 ans encore, Jérusalem est jébusienne.

**1000 avant notre ère:** Après son accession au trône, David s'empare de Jérusalem et en fait la capitale de Juda, puis d'Israël. Après sa mort, Salomon y bâtit un temple.

**600 avant notre ère:** Le roi Nebucadnetsar de Babylone, après plu-

1000 av. J.-C.

sieurs attaques, s'empare finalement de Jérusalem. Le temple est détruit, la ville incendiée, et les habitants emmenés captifs à Babylone.

**450 avant notre ère:** Les Juifs, sous la conduite d'Esdras et de Néhémie, sont libérés de captivité et retournent dans leur pays. Ils rebâtissent Jérusalem. Deux générations plus tôt Zo-

600 av. J.-C.

450 av. J.-C.

robabel avait construit le second temple.

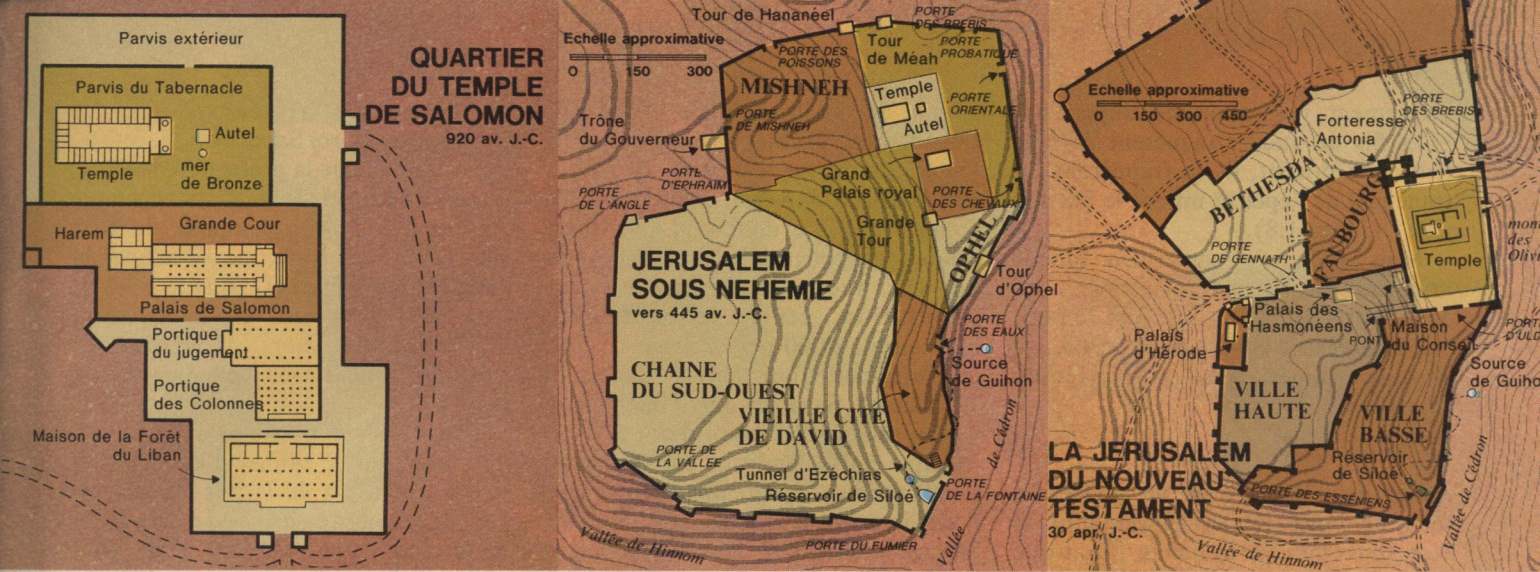
**167 avant notre ère:** Antiochos Epiphane, en furie, s'empare de Jérusalem. La ville est de nouveau mise à sac. Le temple est profané et des milliers de gens sont tués.

**40 avant notre ère:** Rome désigne Hérode comme roi. Celui-ci prend

167 av. J.-C.

40 av. J.-C.

4 av. J.-C.



ILLUSTRATIONS: MONTE WOLVERTON

d'Abraham vinrent s'établir dans la Basse Egypte. Jacob, ses douze fils et leurs familles s'y réfugièrent lors d'une grande famine, et devaient y rester environ 240 ans. Au cours du premier siècle de leur présence en Egypte, les Israélites apportèrent une contribution importante à la prospérité de ce pays.

Mais le trône fut occupé ensuite par un pharaon de Haute Egypte, qui ignorait les bienfaits que le pays devait à Joseph et aux premiers Israélites. Il réduisit les Israélites en esclavage; cette servitude allait durer près d'un siècle. Pendant son séjour de plus de deux siècles en Egypte, la population d'Israël s'accrut jusqu'à atteindre 2,5 millions de personnes. C'est alors que Dieu jugea l'heure venue de délivrer Son peuple de l'esclavage et de le conduire vers la Terre promise — le pays qu'Il avait promis à Abraham plus de 400 ans auparavant.

Sous la direction de Moïse, Israël sortit d'Egypte. Après 40 années d'errance dans le désert du Sinaï, les Israélites atteignirent la rive orientale du Jourdain, qu'ils se préparèrent à franchir.

**La Terre promise**

Moïse mourut avant l'entrée des Israélites dans le pays de Canaan. Josué fut choisi par Dieu pour conduire le peuple et diriger son installation.

La Bible rapporte un grand nombre d'événements et d'histoires, du temps de Josué, et de la conquête du pays de Canaan. L'une des péripéties les plus connues est la chute de Jéricho aux mains des armées de Josué. Jéricho, qui a fait l'objet de fouilles conduites par des archéologues éminents, est la ville la plus ancienne que l'on connaisse et qui ait été ainsi explorée. Les premiers vestiges de la cité datent d'une époque bien antérieure au Déluge de Noé.

Peu après que les Israélites eurent pris Jéricho, la ville d'Aï tomba à son tour. Ici se situe une nouvelle mention de la ville de Jérusalem, dans la Bible. Le roi de Jérusalem était Adoni-Tsédek. Jérusalem était alors habitée par une tribu cananéenne, les Jébusiens. En fait, la ville à cette époque s'appelait Jébus. Adoni-Tsédek forma une alliance avec quatre autres rois, dans l'espoir de pouvoir résister à l'avance des armées de Josué.

Mais Dieu avait promis ce pays aux Israélites. L'armée jébusienne fut défaite et s'enfuit, par le col de Beth-Horon, vers la vallée d'Ajalon, où Dieu fit tomber du ciel de grosses pierres. Un autre épisode biblique, bien connu, se situe dans cette même vallée d'Ajalon: il s'agit de la fameuse longue journée de Josué, lors de laquelle le soleil s'arrêta dans le ciel jusqu'à ce que l'armée israélite eût

**LORSQUE DAVID** s'empara de Jérusalem pour la première fois, c'était une ville fortifiée de moins de 2000 habitants, dont la superficie ne dépassait pas 5 hectares. Au centre, à gauche, une gravure représentant la Jérusalem à l'époque du roi David (le palais de David se trouvait sur la droite). L'artiste a représenté le système d'irrigation employé dans la vallée de Cédron. Au-dessus et à gauche: schéma de la colline du temple, après que Salomon eut construit ce dernier. En haut et au centre: limites de la ville du temps de Néhémie (en l'an 445 approximativement, avant notre ère). Jérusalem fut rebâtie sous Esdras et Néhémie. Elle avait été entièrement détruite 140 plus tôt par Nebucadnetsar. En haut et à droite: la Ville sainte du temps de Jésus.

battu les Jébusiens et leurs alliés. Cependant, en dépit de sa victoire, Josué ne décida pas d'occuper la ville de Jébus ou Jérusalem. L'heure du choix de Jérusalem par Dieu, n'était tout simplement pas encore venue. Silo, dans le nord, devint la capitale tribale.

La région de Jérusalem et celle qui s'étendait au sud de cette ville furent englobées dans le territoire alloué à la tribu de Juda (Josué 15:8). Au verset 63, nous lisons que Juda ne chassa pas les Jébusiens, qui avaient regagné Jérusalem.

Après la mort de Josué, Juda prit

<p><b>70 apr. J.-C.</b></p> <p>Jérusalem et, en 19 avant notre ère, rebâtit le second temple.</p> <p><b>4 avant notre ère:</b> Jésus est né à Bethléhem, au sud de Jérusalem.</p> <p><b>70 de notre ère:</b> Le général romain Titus, avec son armée, détruit à nouveau Jérusalem. Cette fois-ci, le temple est rasé et ne sera pas rebâti.</p> <p><b>700:</b> Les musulmans envahissent le</p>	<p><b>700 apr. J.-C.</b></p> <p>Moyen-Orient. Ils bâtissent, à Jérusalem dont ils font leur Ville sainte — sur l'emplacement de l'ancien temple juif — une grande mosquée. Cette dernière, le Dôme du Rocher, se dresse encore aujourd'hui, après plus de 1200 ans.</p> <p><b>1100:</b> Les croisés libèrent Jérusalem du joug arabe, pour un peu de temps.</p>	<p><b>1100 apr. J.-C.</b></p> <p>Les Turcs ottomans la leur reprendront plus tard, jusqu'à la Première Guerre mondiale.</p> <p><b>1917:</b> Les Anglais, sous le commandement du général Allenby, reprennent le contrôle de Jérusalem. Ils administrent alors la Palestine sous mandat spécial, pendant plus de 30 ans.</p> <p><b>1948:</b> Les Nations unies approuvent la</p>	<p><b>1917 1948 1967</b></p> <p>création d'un Etat juif en Palestine. Jérusalem est scindée en deux.</p> <p><b>1967:</b> Lors de la "Guerre des Six Jours", les Israéliens s'emparent de l'autre moitié de Jérusalem, ainsi que des territoires avoisinants sous contrôle jordanien, syrien et égyptien. Jérusalem est à nouveau unifiée, et devient la capitale de la nation d'Israël.</p>
---	---	---	---

brèvement possession de Jérusalem. "Les fils de Juda attaquèrent Jérusalem et la prirent, ils la frappèrent du tranchant de l'épée et mirent le feu à la ville" (Juges 1:8).

Mais Juda n'y construisit jamais vraiment un habitat permanent. Les Jébusiens y revinrent, une fois de plus, et conservèrent la ville pendant la plus grande partie des trois siècles suivants.

### Le roi David

Après avoir vécu sous un gouvernement de Juges, les Israélites voulurent être gouvernés de la même façon que les nations voisines, c'est-à-dire par un roi humain qu'ils pourraient voir. Ils avaient rejeté Samuel, le prophète de Dieu — ce qui, en réalité, revenait à rejeter Dieu, comme leur Roi (I Sam. 8:7). Dieu leur donna Saül, mais celui-ci refusa de suivre les ordres divins. C'est pourquoi Dieu le rejeta et ajourna une fois de plus le choix de Jérusalem comme capitale.

Le règne de Saül devenant de plus en plus corrompu, Dieu commença à préparer Son choix pour la désignation du roi d'Israël — David, un homme selon le coeur de l'Eternel (Actes 13:22). Notez l'histoire telle que la rapporte II Samuel 5:4-5, "David était âgé de trente ans lorsqu'il devint roi, et il régna quarante ans. A Hébron il régna sur Juda sept ans et six mois, et à Jérusalem il régna trente-trois ans sur tout Israël et Juda."

Enfin, 900 ans environ après qu'Abraham eut amené Isaac au mont Morija, et près de 400 ans après qu'Israël eut pris possession de la Terre promise, Jérusalem devint la capitale de la nation. Ce fut la naissance de ce qui allait devenir probablement la ville la plus aimée, la plus belle, la plus controversée et la plus déchirée par les guerres, dans toute l'histoire humaine.

Ironie des mots, "Jérusalem" signifie "Ville de la Paix". Malheureusement, pendant la majeure partie de son histoire agitée, elle n'a pas été en mesure de symboliser la paix. En revanche, dans un proche avenir, Jérusalem deviendra effectivement le centre mondial de la paix. Nous y reviendrons plus loin.

### Des débuts modestes

Jérusalem n'eut certainement pas des débuts ambitieux. Jésus (Jérusalem) naquit sous la forme d'une petite ville fortifiée qui n'occupait qu'une fraction

du site de la ville actuelle. Après que David eut établi sa résidence à l'intérieur de ses remparts, et qu'il y eut construit un palais, le territoire prit le nom de Cité de David. Au total, celle-ci ne couvrait qu'une superficie de 4,8 hectares environ, et sa population était probablement inférieure à 2000 personnes.

Mais pourquoi David choisit-il Jérusalem? Savait-il que Melchisédek y avait séjourné? Pensait-il que le mont Morija était l'endroit où Abraham s'était rendu si longtemps auparavant? Avait-il prévu d'emblée que l'aire de battage d'Ornan le Jébusien, au nord de la Cité de David, deviendrait l'emplacement du temple? Se doutait-il que Jérusalem serait un jour le centre même du Gouvernement de Dieu sur la terre?

Selon toute probabilité, David n'avait pas clairement conscience de toute la signification de ces événements.

C'est Dieu qui choisit Jérusalem pour l'avenir.

Quant à David, il avait sans doute diverses raisons de s'y établir. La ville bénéficiait d'une situation centrale. Elle était "neutre", en ce sens qu'aucune des douze tribus ne l'avait vraiment occupée. Elle jouissait d'un climat agréable (on se souviendra que David avait grandi à Bethléhem, à quelques kilomètres seulement au sud de Jérusalem). Elle était abondamment alimentée en eau à partir de la source de Guihon; or, l'eau était la vie même pour toute ville-Etat.

Mais les deux motifs les plus puissants en faveur du choix de Jérusalem, comme capitale, étaient qu'il s'agissait d'une ville fortifiée, qui avait été capable de résister, depuis quelque 400 ans, à la plupart des sièges, et ensuite, comme nous l'avons dit, elle disposait d'amples ressources en eau. Les Jébusiens avaient construit un puits vertical depuis le sommet de la colline jusqu'à la source, sous le couvert des remparts. Il était donc possible de tirer de l'eau à l'intérieur des murs de la ville, aux créneaux desquels les soldats tenaient l'ennemi à distance.

Plus tard, le roi Ezéchias de Juda fit percer un tunnel de plus de 500 mètres à travers la roche mère, sous la ville de Jérusalem, depuis la source de Guihon jusqu'à la piscine ou le réservoir de Siloé. C'est cet aqueduc qui, dans une large mesure, permit aux Juifs de tenir

en échec les armées d'invasion assyriennes du roi Sanchérib. Ezéchias, qui avait invoqué la protection de Dieu, vit les anges du Seigneur frapper les Assyriens: 185 000 hommes de leur armée périrent sans que la nation de Juda eût levé l'épée (II Rois 19:35-37). Les Juifs étaient en sécurité à l'intérieur des murs de Jérusalem grâce à l'aqueduc nouvellement construit.

Il est encore possible, aujourd'hui, de passer par le tunnel d'Ezéchias, si l'on a l'occasion de visiter Jérusalem. La promenade dure de vingt à vingt-cinq minutes, dans l'eau jusqu'aux genoux. La perspective historique que l'on découvre en esprit, pendant la traversée du tunnel, permet d'avoir une idée des capacités techniques des hommes qui vécurent là dans un passé si lointain, mais aussi de l'importance que l'eau revêtait pour eux.

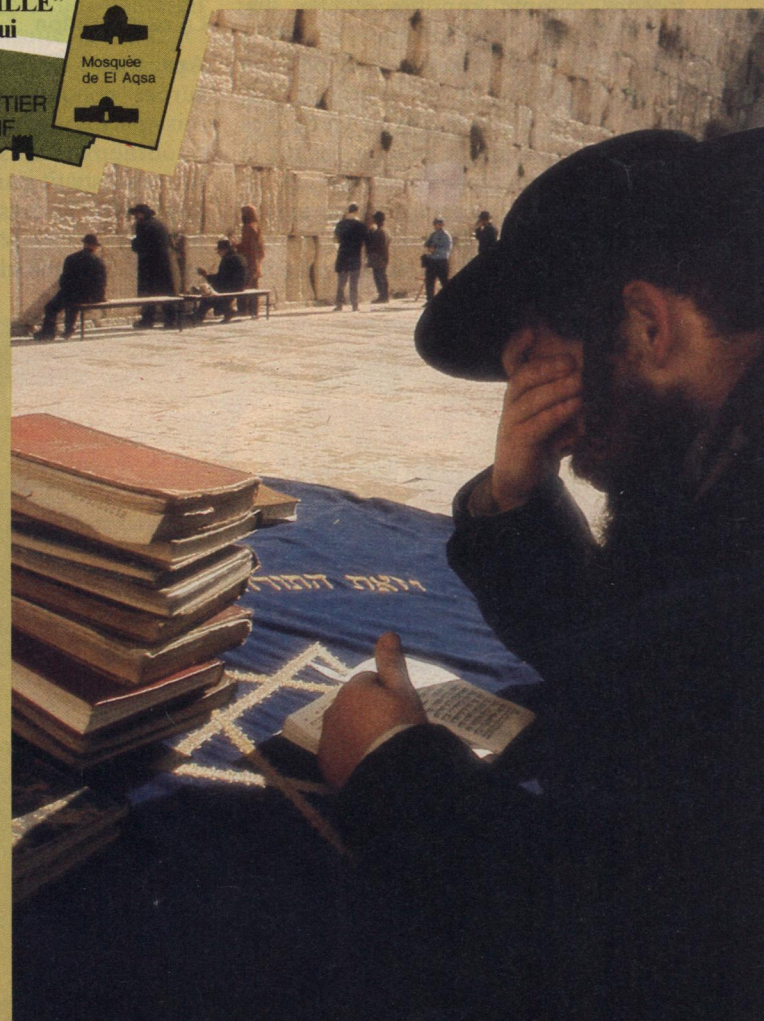
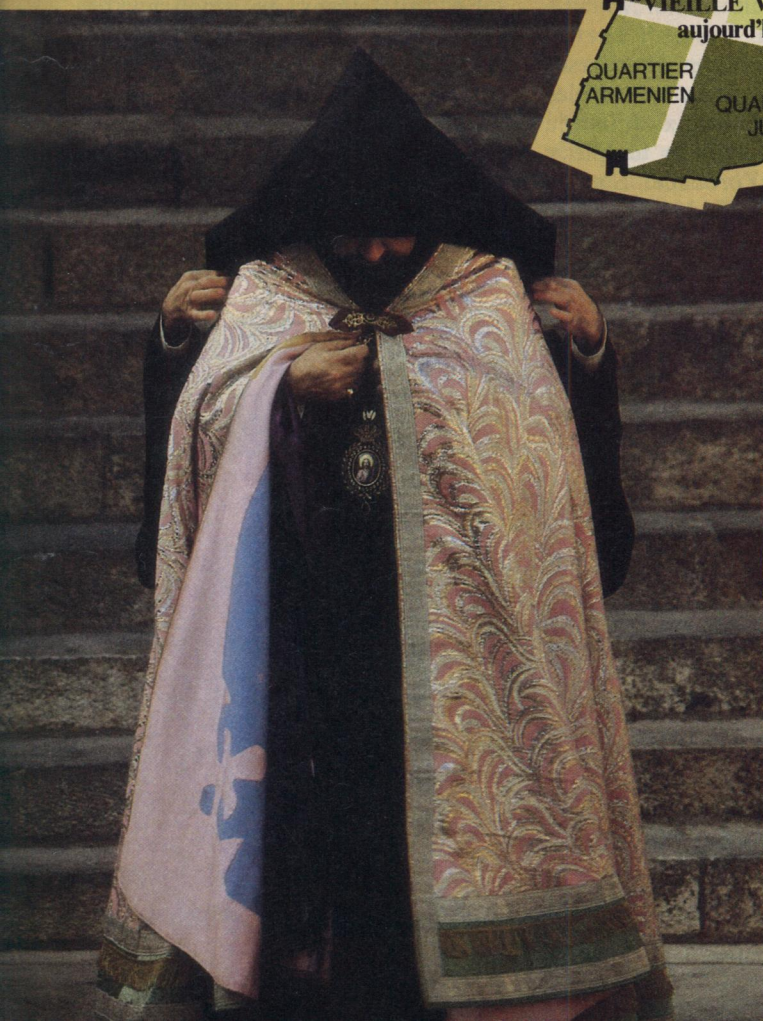
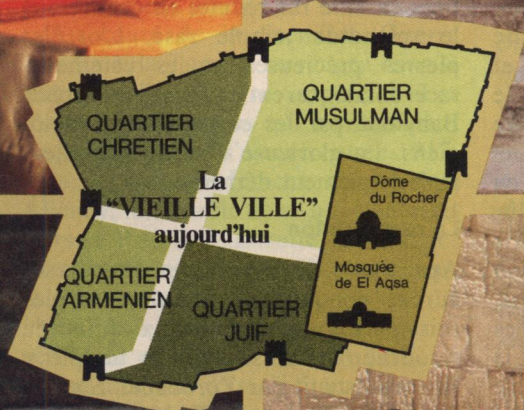
Une fois David installé à Jérusalem, Dieu commença à laisser entrevoir ce que serait l'avenir ultime de la ville. David projetait d'édifier un temple pour l'arche de Dieu. Mais, bien que David fût un homme selon le coeur de Dieu, promis d'ailleurs à devenir le roi permanent de tout Israël à la résurrection, il n'en était pas moins un être humain avec les défauts, les imperfections et les faiblesses de tout homme. A cause de ses activités guerrières, Dieu ne permit pas à David d'agrandir la ville de Jérusalem, ni de construire le temple.

Par contre, David éleva un beau palais à l'extrémité nord de la ville, qui désormais fut désignée tantôt comme Cité de David, tantôt sous le nom de Sion ou de Jérusalem.

Il est intéressant de noter que,

---

**DANS LE QUARTIER CHRETIEN.** En haut, à gauche, un prêtre orthodoxe allume des cierges dans l'une des chapelles de l'Eglise du saint sépulcre que se partagent les Eglises orthodoxe, franciscaine et arménienne. En haut et à droite: des femmes arabes, vêtues de façon traditionnelle, montent l'un des huit escaliers qui aboutissent à la mosquée d'Omar (bâtie en 691 de notre ère). Les 45 000 carreaux de la mosaïque ont été ajoutés au milieu du 16<sup>e</sup> siècle; le dôme en aluminium, plaqué or, date de 1958. En bas et à gauche, un prêtre de l'Eglise arménienne. En bas et à droite: le mur occidental de la colline du temple, reconstruit par Hérode, constitue le site le plus saint pour les Juifs.



lorsque le Gouvernement de Dieu sera établi sur la terre, la Bible dit que le Messie régnera à partir du trône de Son père David; nous savons donc d'avance que le centre gouvernemental se trouvera dans cette partie de Jérusalem (Esaïe 9:6-7).

### Le temple et le Palais de Salomon

Après la mort de David, Salomon occupa le trône d'Israël, et Jérusalem devint une ville de premier plan dans le monde de ce temps. Salomon bâtit le temple de Dieu sur le mont Morija; ce fut probablement le monument le plus beau et le plus coûteux de toute l'histoire humaine, pour sa taille et son aspect. Les murs étaient revêtus d'or et de pierreries. Sa construction mobilisa les artisans les plus habiles, et fit appel aux matériaux les plus nobles.

Outre le temple, Salomon fit édifier pour lui-même un magnifique palais. Ces édifices, joints à beaucoup d'autres travaux de construction de maisons et d'écuries, et d'aménagement urbain, firent de Jérusalem une ville de prestige. La renommée de Salomon et de Jérusalem se répandit à travers le Moyen-Orient et le monde de l'époque.

Lorsque la reine de Séba vint s'en rendre compte sur place, elle dit: "C'était donc vrai ce que j'ai appris dans mon pays au sujet de ta position et de ta sagesse! Je ne le croyais pas, avant d'être venue et d'avoir vu de mes yeux. Et voici, on ne m'en a pas dit la moitié. Tu as plus de sagesse et de prospérité que la renommée ne me l'a fait connaître" (I Rois 10:6-7).

Mais la prospérité et la paix de

Jérusalem ne devaient pas durer. Elles étaient conditionnelles, basées sur l'obéissance d'Israël. Or, à la fin du règne de Salomon, Israël s'était égaré loin des voies divines.

Après la mort de Salomon, le royaume se scinda en deux. Les dix tribus du nord se révoltèrent contre le fils de Salomon, Roboam, et établirent leur propre nation — la Maison d'Israël — dont la capitale devait, par la suite, être Samarie. La Maison de Juda garda Jérusalem comme capitale.

Les Dix Tribus septentrionales d'Israël furent défaites par les Assyriens et emmenées en captivité — une captivité dont, jusqu'à ce jour, elles ne sont jamais revenues.

La Maison de Juda, à laquelle s'étaient joints quelques rescapés des tribus du nord, qui avaient cherché refuge en Judée, fut faite prisonnière par les Chaldéens. Les habitants de Jérusalem furent massacrés par milliers, la ville fut réduite en cendres, et le splendide temple rasé. L'or, les pierres précieuses et les vêtements sacerdotaux furent pillés et emportés à Babylone par les conquérants babyloniens. La glorieuse ville de Jérusalem était totalement détruite.

### La restauration

Après que les Mèdes et les Perses eurent conquis les Babyloniens, les rois perses permirent aux Juifs de retourner à Jérusalem. Un temple y fut reconstruit par Zorobabel. Sous la direction d'Esdras et de Néhémie, les remparts de la ville finirent par être relevés. Le second temple ne rappela

guère la gloire de celui de Salomon. Mais les Juifs s'étaient réinstallés dans leur patrie, et ils avaient un temple.

Moins de 250 ans plus tard, Jérusalem fut une fois de plus dévastée par la guerre. En l'an 167 av. J.-C., Antiochos Epiphane détruisit une grande partie de la ville, et souilla le sanctuaire en sacrifiant du sang de porc sur l'autel sacré. Des milliers de Juifs furent tués pendant l'assaut. Mais, en fin de compte, ils eurent le dessus.

Au cours du premier siècle av. J.-C., les machines de guerre romaines commencèrent à envahir le monde. Jérusalem fut prise en l'an 63 av. J.-C. par le général romain Pompée. C'est ainsi que la Judée devint protectorat romain.

Les romains désignèrent Hérode le Grand comme roi de la région. Sous son règne, Jérusalem fut reconstruite et devint une sorte de vitrine pour le monde romain. Hérode restaura le second temple qui, à ce moment-là, existait depuis plus longtemps que n'avait duré le temple de Salomon. C'est dans ce temple restauré que Jésus-Christ de Nazareth allait apparaître, et enseigner au cours d'un bref ministère de trois ans et demi.

En fait, Jésus ne séjourna pas beaucoup à Jérusalem. Il avait coutume de s'y rendre pour la Fête annuelle (Luc 2:42). Mais Il aimait Jérusalem. Il connaissait, bien entendu, sa tumultueuse histoire et le glorieux avenir prophétisé pour elle. Il savait qu'elle serait un jour Son siège principal sur la terre, et que David, ressuscité, s'y trouverait, lui aussi. Il



savait que Ses douze apôtres seraient placés chacun à la tête de l'une des douze tribus d'Israël et que, par la suite, Il deviendrait lui-même Roi de toute la terre. Mais ces choses-là ne devaient pas s'accomplir au cours de la première Venue du Christ; elles ne le seraient que plusieurs siècles plus tard, à sa seconde Venue, lorsque le Gouvernement de Dieu serait rétabli sur la terre.

Entre-temps, la douloureuse histoire de Jérusalem se poursuivrait.

Contemplant la ville, Jésus soupira avec nostalgie: "Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte" (Matth. 23:37-38).

En l'an 70 de notre ère, les armées romaines, commandées par le général Titus, entrèrent dans Jérusalem, et cette superbe ville fut détruite à nouveau. Le temple construit par Hérode fut abattu jusqu'aux fondations, de sorte que, comme Jésus l'avait prédit, il n'en resta pas pierre sur pierre (Matth. 24:2). Le peuple juif fut dispersé dans tout le monde connu, et, jusqu'à une époque comparativement moderne, Jérusalem ne fut plus une ville à prédominance juive.

#### Jérusalem depuis le temps du Christ

Au 4<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., l'empereur romain Constantin fit profession de christianisme, ce qui assura à la

religion chrétienne une influence dominante dans l'Empire.

Au 7<sup>e</sup> siècle, les Arabes musulmans s'emparèrent de Jérusalem. Un magnifique monument, la Coupole du Rocher, fut élevé par Abd al-Malik ibn-Marwan, sur le mont du temple. Ce mont, dans la tradition musulmane, est l'endroit d'où le prophète Mahomet monta au ciel.

En l'an 1100 apr. J.-C., les croisés chrétiens européens étaient maîtres de Jérusalem, mais les musulmans reprurent la ville moins d'un siècle plus tard.

Au début du 16<sup>e</sup> siècle, les Turcs ottomans s'emparèrent de Jérusalem. Sous l'administration turque, des Juifs, dont beaucoup étaient persécutés dans d'autres pays, furent à nouveau autorisés à immigrer à Jérusalem. Vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les Juifs formaient le groupe ethnique le plus nombreux dans la population de Jérusalem, mais la ville était toujours soumise au gouvernement turc.

Au cours de la Première Guerre mondiale, la Turquie se rangea dans le camp de l'Allemagne impériale. Les troupes britanniques qui combattaient au Moyen-Orient s'assurèrent en 1917, sous le commandement du général Allenby, le contrôle de ce qui s'appelait alors la Palestine. Ensuite, la Grande-Bretagne administra la Palestine sous le régime du mandat.

En 1947, les Nations unies approuvèrent la création d'un Etat juif. La nation moderne d'Israël était née. A la suite de cette décision de l'O.N.U., la guerre éclata entre Arabes et Juifs, et la ville de Jérusalem fut divisée. La

Jordanie contrôlait la partie-Est — la Vieille Ville — et les territoires de la rive occidentale du Jourdain. Les Israéliens tenaient la Jérusalem moderne, en plus de leur territoire initial.

En 1967, une nouvelle guerre éclata entre Israéliens et Arabes. Au cours de cette fameuse "Guerre des Six Jours", les Israéliens reconquirent toute la partie-Est de Jérusalem, les territoires de la Cisjordanie, les hauteurs de Golan, la bande de Gaza et le Sinaï. Jérusalem fut unifiée, et la ville tout entière devint ainsi la capitale de l'Etat d'Israël.

#### Jérusalem — l'avenir

Plus important encore que les 4000 ans d'histoire de Jérusalem est l'avenir de cette grande ville pour le monde.

Lorsque l'ancienne nation de Juda s'éloigna de Dieu, le Seigneur dit: "J'ôterai aussi Juda de devant ma face comme j'ai ôté Israël, et je rejeterai cette ville de Jérusalem que j'avais

**FOUILLES ARCHEOLOGIQUES.** A l'extrême gauche, la colline du temple où des excavations ont commencé en 1968. Les fouilles étant à présent terminées, un parc historique y a été créé. Au centre et à gauche: des étudiants de l'Ambassador College, entre autres, participent à des fouilles dans la cité de David. Les archéologues ont découvert des objets datant de l'époque des Jébusiens, avant David. Des caisses remplies de fragments de poteries et autres objets anciens (photo du centre, à droite) sont le résultat de nombreuses heures d'un travail exténuant. A l'extrême droite: la panoplie de l'archéologue: pelle, pioche, brosse, seau et cruche d'eau.



choisie, et la maison de laquelle j'avais dit: Là sera mon nom" (II Rois 23:27).

Par la voix du prophète Zacharie, Dieu a promis: "Crie de nouveau, et dis: Ainsi parle l'Eternel des armées: Mes villes auront encore des biens en abondance; l'Eternel consolera encore Sion, *il choisira encore Jérusalem*" (Zach. 1:17).

Dieu n'a pas rejeté Jérusalem à tout jamais. La ville deviendra cette fois la capitale du monde entier, pour n'être plus jamais répudiée. Elle sera, de façon permanente et pour toujours, le siège du Gouvernement de Dieu.

Esaïe a prophétisé: "Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au coeur de Jérusalem, et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, ... Voici, le Seigneur, l'Eternel vient avec puissance, et de son bras il commande; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; il conduira les brebis qui allaitent" (Esaïe 40:1-2, 10-11).

Un autre prophète de Dieu également prédit les merveilles à venir: "Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront" (Michée 4:1-2).

Notez aussi ce que Zacharie voyait pour le proche avenir: "Ses pieds [Jésus-Christ] se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient; la montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée: une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi... Et l'Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui... En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale; il en sera ainsi été et hiver. L'Eternel sera roi de toute la terre; en ce jour-là, l'Eternel sera le seul Eternel, et son nom sera le seul nom" (Zach. 14:4, 5, 8-9).

Puisse Dieu hâter l'avènement du jour où Jérusalem sera réellement la CITE DE LA PAIX, et où la terre entière jouira de la paix et de la prospérité du Monde à Venir! □

## La montagne

(Suite de la page 13)

plus prospère que jamais auparavant.

Et la plupart des Européens ne demandent qu'à voir cette prospérité se perpétuer. Ils ne veulent pas la guerre. Ils ne veulent pas d'armes nucléaires sur leur sol. Ils ne veulent pas se battre et mourir, ni pour leur pays ni pour aucun autre. Les temps ont été bons — puissent-ils durer!

Malheureusement, pour beaucoup d'Européens le bon temps s'éloigne rapidement. L'inflation a érodé même les monnaies les plus solides. Le chômage atteint des proportions chroniques. Et aucun remède n'est en vue. On a émis l'hypothèse, tout particulièrement en Hollande, que certains jeunes quittant actuellement l'école n'auront *jamais* d'emploi!

Il existe de nombreux points communs, troublants, entre la situation présente et la chaîne d'événements qui porta Hitler au pouvoir dans les années 1930. Sauf que, cette fois-ci, ce n'est pas un pays individuel qui est en cause. Ce sont les pays d'Europe occidentale, *collectivement*, qui sont en difficulté. Et c'est *collectivement* qu'ils cherchent une issue.

Depuis des siècles, des hommes d'Etat visionnaires ont discerné la logique de l'unification des pays européens en un seul super-Etat géant. L'idée paraît bonne sur le papier, mais on a pu constater qu'elle était beaucoup plus difficile à mettre en pratique. La situation n'est pas la même que celle des Etats-Unis d'Amérique. Au 18<sup>e</sup> siècle, les 13 colonies américaines, qui partageaient une brève histoire et une langue commune, s'unirent assez facilement — face à une menace également commune. Mais l'histoire des nations européennes remonte à des millénaires. Leurs racines linguistiques, culturelles et religieuses respectives sont profondes.

Les prophéties de la Bible indiquent cependant qu'une brève période d'unité approche. En présence d'une menace économique commune, les principaux pays européens renonceront à leur souveraineté pour réaliser la plus improbable des unions: les Etats-Unis d'Europe!

La Bible la définit comme "du fer mélangé à l'argile". Mais, sous l'impulsion de dirigeants dynamiques et charismatiques, tant politiques que

religieux (dirigeants qui doivent encore émerger), une union fragile sera forgée.

Lorsque cela se fera, l'événement semblera positif. Beaucoup s'en réjouiront, car ils y verront la solution aux problèmes dont souffre le continent. Et, tout comme au temps du Troisième Reich, il y aura peut-être quelques "bonnes années" pour ceux qui se rallieront au système.

Toutefois, les Etats-Unis d'Europe se révéleront, en fin de compte, être une terrible erreur. En abandonnant leur souveraineté à un pouvoir supranational, les pays concernés finiront par se plonger eux-mêmes, et par plonger le reste du monde, dans une crise plus terrible que tout ce qui a précédé! Perspective tragique, l'Europe, cette source d'énergie dynamique et pleine de vitalité, avec ses constructions modernes, ses réseaux de communication perfectionnés et ses millions d'habitants instruits et doués, qui ont tant à offrir, sera une fois de plus vouée à la destruction.

Notre revue *La Pure Vérité* n'a cessé de le dire depuis près de 50 ans. Au moment même où les bombardiers alliés écrasaient les villes allemandes, notre éditeur en chef, Herbert W. Armstrong, écrivait au sujet de l'ascension *et de la chute* d'une nouvelle Europe. Non qu'il eût un don de seconde vue. Mais il avait compris une source d'information ignorée par la plupart des journalistes et des historiens, concernant l'histoire européenne — passée, présente et future. Oui, il s'agit de la Bible! Et notre revue a été fondée pour mettre *en lumière* la vérité de la Bible. Jamais encore, nos lecteurs européens n'en auront eu tant besoin.

LA PURE VERITE vous apporte un message vital. Elle annonce aussi une très *bonne nouvelle* au-delà de la crise que subira l'Europe. Car, si la Bible prédit une Europe unie qui, bientôt, connaîtra et l'ascension et la chute, elle proclame avec la même certitude la venue d'un âge nouveau — au terme des désordres de ces prochaines années.

Sur les décombres de cette destruction future naîtra un monde qui durera mille ans. Les nations de l'Europe et du monde entier mettront en commun leurs talents inépuisables, et leur potentiel impressionnant, pour bâtir une société qui soit enfin à la mesure de toute l'humanité. □



# POURQUOI LA PLANÈTE TERRE EST-ELLE UNIQUE?

par John Ross Schroeder

Qu'est-ce qui fait de la Terre une planète si spéciale dans notre système solaire?

Notre bonne Terre verdoyante se situe plutôt à la périphérie d'une vaste galaxie que nous appelons la Voie lactée. Et notre Soleil n'est qu'une étoile petite, ou moyenne, de cette Voie lactée. La Terre est l'une des neuf planètes connues qui tournent autour du Soleil. Mais elle est la seule planète de notre système solaire, qui bénéficie de la vie organique. Pourquoi les autres planètes ne portent-elles pas d'organismes vivants?

On en a appris davantage sur nos planètes soeurs depuis une dizaine d'années, qu'au cours des deux millénaires précédents. Notre époque a été baptisée "l'âge d'or de l'astronomie". Une technologie spatiale, ultramoderne, a permis à notre génération d'explorer notre système solaire d'une façon dont nos ancêtres n'ont jamais pu rêver.

Si seulement les savants et les érudits comprenaient la signification vitale des vastes sommes de connaissances qui leur viennent du ciel! Les implications spirituelles en sont énormes. Car ces connaissances renferment la raison même de l'existence de l'homme dans l'univers. Mais revenons à la Terre.

L'homme appartient à la Terre, il est terrestre. Commençons donc par quelques notions *physiques* essentielles relatives aux planètes.

## Les leçons de Vénus

Vénus étant la plus visible de toutes les planètes, à l'oeil nu, entamons notre brève excursion planétaire par l'"étoile du soir". L'orbite de Vénus se rapproche jusqu'à 40 millions de kilomètres de la Terre. Plus proche du Soleil que cette dernière, Vénus a été appelée la jumelle de la Terre, du fait que ses dimensions et sa masse sont à peu près semblables à celles de notre planète. Mais la ressemblance semble bien s'arrêter là.

Si vous pouviez faire le voyage de Vénus, il se passerait trois choses au moment où vous mettriez le pied hors de votre vaisseau spatial. Vous seriez simultanément empoisonné, rôti et écrasé!

L'atmosphère vénusienne est positivement hostile à la vie humaine, car elle contient un énorme pourcentage d'anhydride carbonique, et une bonne dose d'acide sulfurique. Des sondes spatiales russes ont révélé que la température à la surface de cette planète dépassait les 480°C. On a peine à imaginer quelque chose d'aussi brûlant. Et quant à marcher sur Vénus, les astronautes américains ont pu le faire sur la Lune, revêtus de scaphandres spatiaux hautement perfectionnés, mais l'atmosphère de Vénus est si dense que, vouloir s'y promener,

ce serait comme de tenter de flâner au plus profond de l'océan.

Quel contraste avec et les conditions atmosphériques idéales de la Terre! L'on pourrait définir celle-ci comme un phénomène particulier dans le système solaire. Contrairement à Vénus, son atmosphère contient beaucoup moins d'anhydride carbonique, remplacé par 20 pour cent d'oxygène indispensable à la vie. Sur Vénus, il n'y a pas d'oxygène en quantités mesurables et, par conséquent, on n'y rencontre aucune forme de vie. Notre atmosphère terrestre contient de nombreux éléments exactement adaptés aux besoins des organismes vivants. Vénus est acide, et l'acide est un puissant destructeur de protéines — la substance même de la vie. En revanche, la légère basicité de la Terre concourt de façon idéale à l'existence de la vie.

Et que ferions-nous sans eau? Heureusement, la Terre bénéficie d'une surabondance d'eau, celle-ci couvrant les trois quarts environ de sa surface. Par contre, l'atmosphère de Vénus ne contient presque pas de vapeur d'eau. Au total, dans l'univers, l'eau sous forme liquide — douce ou salée — constitue une curiosité exceptionnelle.

Scientifiques et astronomes se sont interrogés sur les raisons pour lesquelles l'atmosphère de Vénus est si radicalement différente de celle de la Terre. Ils font valoir notamment la moindre distance qui sépare Vénus du Soleil. Si notre planète était de cinq

pour cent plus proche du Soleil, elle serait une marmite bouillante comme Vénus.

Mais nous ne sommes victimes ni d'un récipient sous pression surchauffé, comme Vénus, ni d'un désert froid tel que Mars. La Terre a été placée exactement sur la bonne orbite pour assurer l'entretien de la vie physique telle que nous la connaissons.

Vénus est trop chaude; la Terre l'est juste assez. Mars est trop froide.

Mars est à une distance minimum de 35 millions de kilomètres de la Terre, mais plus éloignée du Soleil que cette dernière. Son atmosphère est beaucoup trop raréfiée pour pouvoir entretenir la vie telle que nous la connaissons, à supposer qu'elle contienne les éléments atmosphériques requis, ce qui n'est pas le cas. Tout comme Vénus, Mars présente, en effet, une atmosphère beaucoup trop chargée en anhydride carbonique, ce qui interdit catégoriquement toute vie organique. L'oxygène, là encore, fait défaut, et l'eau y est rare. Les calottes polaires se composent principalement de glace sèche, c'est-à-dire d'anhydride carbonique solide. Au niveau de l'équateur, les températures vont de 28°C le jour à -64°C la nuit.

De la vie sur Mars? Les conditions atmosphériques y sont beaucoup trop hostiles. Ecoutez ce parallèle de l'astronome français Gérard de Vaucouleurs: "Prenez un désert terrestre, déplacez-le dans les régions polaires et élevez-le à l'altitude de la stratosphère — voilà comment les choses se présentent sur Mars."

Dans notre système solaire, seule la Terre réunit toutes les conditions complexes qui président à la vie physique. Le réalisme du cosmos impose la conclusion que l'environnement de l'homme fut conçu pour lui. Pour peu que nous soyons sensibles à l'univers qui nous entoure, nous ne pouvons ignorer le fait que la vie organique résulte, non d'un hasard capricieux de la matière aveugle, mais de l'oeuvre créatrice unique d'une intelligence supérieure à celle de l'homme.

#### Les planètes extérieures

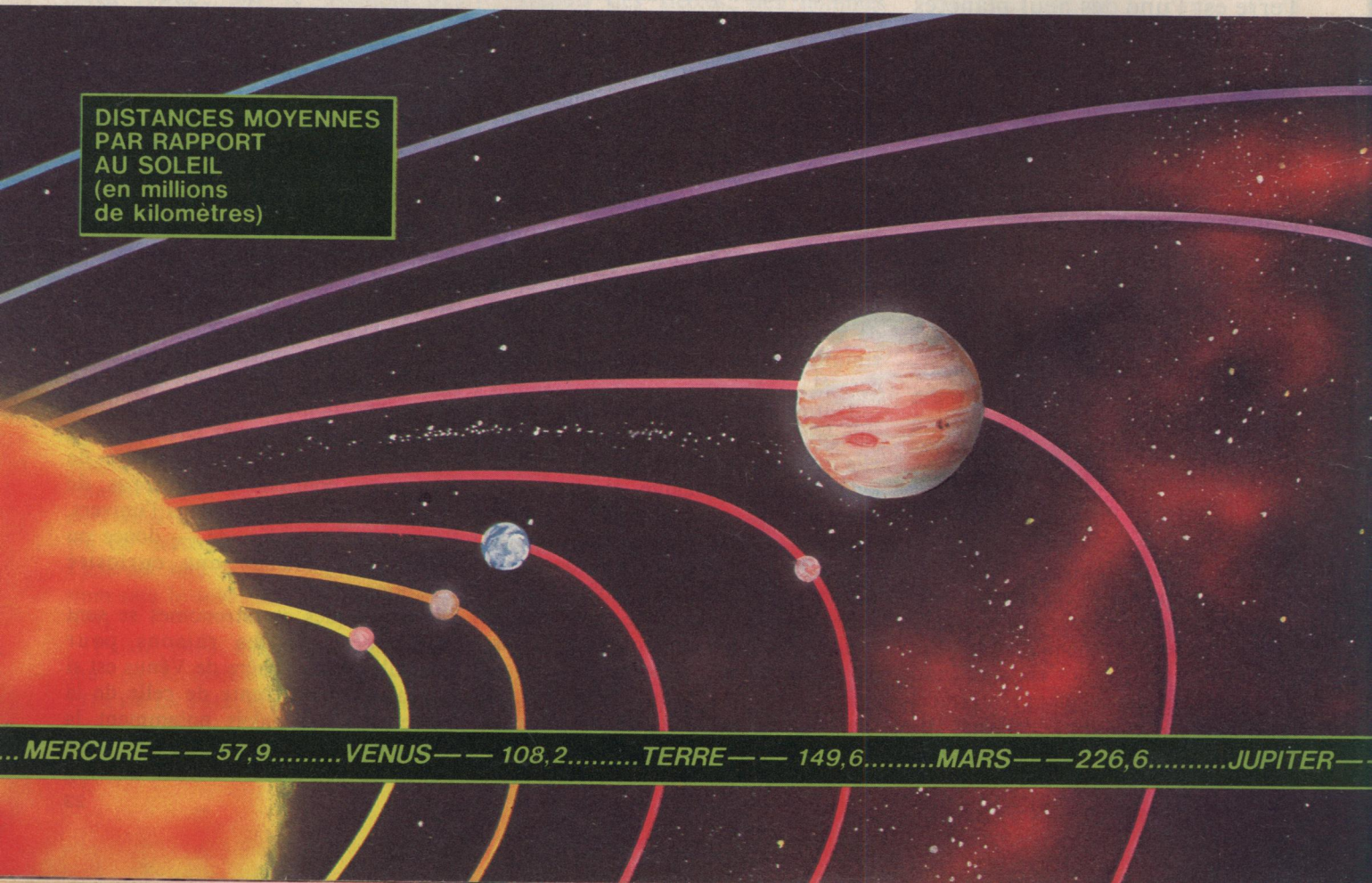
Les astronomes subdivisent les neuf planètes connues de notre système solaire en planètes intérieures et planètes extérieures. La Terre, Vénus, Mars et Mercure sont les quatre planètes majeures les plus proches du Soleil — de là leur nom de planètes

intérieures. (Mercure, bien qu'étant la plus proche du Soleil, n'est pas prise en compte ici comme berceau éventuel de vie, son atmosphère étant pratiquement inexistante).

Il existe un énorme hiatus dans notre système solaire entre Mars et les planètes dites extérieures. La plus proche de celles-ci, au-delà de Mars, est Jupiter — corps céleste gargantuesque d'environ dix fois le diamètre de la Terre. Après Jupiter, en s'éloignant toujours du Soleil, l'espacement grandit encore (voir la table planétaire ci-dessous). Découverte en 1930 seulement, Pluton est si petite qu'on la voit à peine, sur son orbite lointaine.

Les astronautes ou les cosmonautes auraient beaucoup de peine à atterrir sur Jupiter, dont la surface visible est entièrement gazeuse. Nous n'avons aucune preuve que cette géante parmi les planètes possède la moindre surface solide. Chose intéressante, Saturne, Uranus et Neptune présentent également des surfaces gazeuses, et l'existence d'une croûte solide sur ces trois planètes est sérieusement mise en doute. La vie telle que nous la connaissons est impossible sur ces planètes extérieures.

La neuvième planète est Pluton,



DISTANCES MOYENNES  
PAR RAPPORT  
AU SOLEIL  
(en millions  
de kilomètres)

... MERCURE — 57,9..... VENUS — 108,2..... TERRE — 149,6..... MARS — 226,6..... JUPITER —

même si actuellement, et pour plusieurs décennies encore, son orbite la rapproche plus du Soleil que Neptune. Un peu plus grande que notre Lune, Pluton est si froide qu'elle exclut toute possibilité de vie. Certains doutent même qu'il s'agisse d'une véritable planète. Un astronome connu l'a baptisée de "poids léger cosmique".

Les astronomes ont de bonnes raisons de croire à l'existence d'une dixième planète parmi les corps planétaires extérieures. Leurs recherches se poursuivent sans désespérer.

#### Et maintenant — retour sur la Terre

Il est dans la nature du coeur humain de vouloir sonder les mystères des cieux. L'homme le plus sage du monde antique observa un jour: "La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses; la gloire des rois, c'est de sonder les choses. *Les cieux dans leur hauteur, la terre dans sa profondeur, et le coeur des rois, sont impénétrables*" (Prov. 25:2-3).

Parmi les découvertes astronomiques les plus récentes de l'homme, il en est beaucoup qui suscitent autant de questions qu'elles apportent de réponses. Néanmoins, l'homme continue à poursuivre inlassablement la connais-

sance de l'univers. Il serait étrange qu'il ne le fit pas.

Plusieurs siècles après Salomon, un homme érudit parla de ceux qui apprennent sans cesse, mais ne parviennent jamais à la connaissance de la vérité (II Tim. 3:7). L'homme recherche le mystère des origines dans l'espace, alors que les réponses fondamentales se trouvent ici, sur la Terre.

Aujourd'hui, l'homme interroge l'espace pour y découvrir des signes d'une vie intelligente, dans l'espoir d'obtenir non seulement des réponses au mystère fondamental de la vie, mais aussi des clés pour résoudre la confusion complexe de nos comportements. Peut-être une vie intelligente, venue de l'espace, a-t-elle déjà visité notre planète, en y apportant les réponses, tant au mystère fondamental de la vie qu'à nos opiniâtres problèmes humains. Peut-être n'avons-nous jamais convenablement utilisé nos instruments de discernement.

Un auteur connu a parlé du "visiteur de la Terre qui, paradoxalement, sortant d'entre nous, vécut parmi nous, et nous invita à apprendre de lui — *ce que nous n'avons encore jamais fait.*"

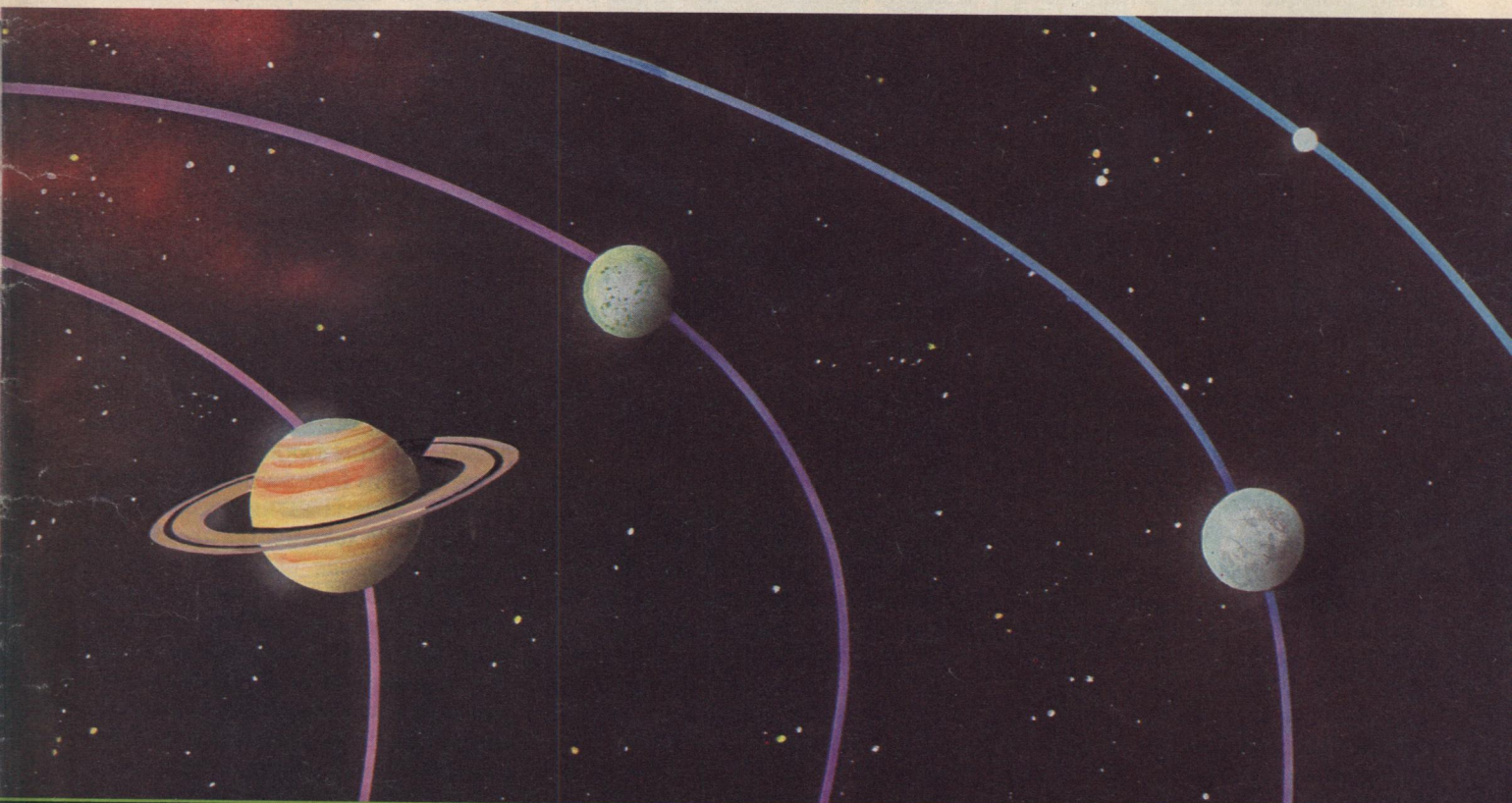
Cet auteur, vous le savez, parlait de

Jésus de Nazareth — l'Homme venu de l'espace, qui descendit sur la Terre il y a quelque deux mille ans.

La vie divine conforme à une autre dimension (une dimension spirituelle) — le voyageur de l'espace — fut changée en une minuscule étincelle de vie, puis devint un bébé dans les bras de sa mère, avant de se développer en homme adulte. Ses disciples notèrent l'essentiel de Son message pour l'humanité, qu'Il appela la Bonne Nouvelle. Elle est consignée pour vous dans quatre petits livres qui sont les Evangiles selon Matthieu, selon Marc, selon Luc et selon Jean. Peut-être n'avez-vous jamais pris la peine d'en lire sérieusement le contenu.

A raison de trente minutes par jour, vous pourrez lire ces quatre livres en moins de deux semaines. Et c'est une lecture qui vaut largement le temps que vous y consacrez. Plus que votre télévision!

Pourquoi la planète Terre est-elle unique dans notre système solaire? Vous le saurez sans doute lorsque vous aurez fini de lire ces quatre Evangiles. Sinon, écrivez-nous pour demander notre attrayante brochure *Pourquoi êtes-vous né?* Elle vous aidera à comprendre ce que vous aurez lu. □



773,4.....SATURNE — 1.418.....URANUS — 2.853.....NEPTUNE — 4.471.....PLUTON — 5.872.

# La prière

(Suite de la page 11)

septième et dernière demande que le Christ nous recommande de faire dans cette prière modèle; elle concerne notre délivrance de la main de Satan, puisque nous disons à Dieu: "Délivre-nous du malin" (verset 13).

Le malin, c'est Satan le diable, celui qui nous tente et qui nous induit en erreur, celui qui a séduit toute la terre (Apoc. 12:9).

Depuis quelque six mille ans, l'humanité, dans son ensemble, n'a cessé de croire aux mensonges de Satan, au lieu de croire aux paroles véridiques de l'Eternel Dieu. Et, au cours de ce même laps de temps, Satan, avec la permission divine, a continué à contrôler les affaires de l'humanité. Mais bientôt, au retour du Christ, Satan devra abandonner son poste, et ne plus être "le dieu de ce siècle", comme l'apôtre Paul le nomme (II Cor. 4:4).

Dieu est toujours juste. Il est toujours plein de bonté, de compassion et de miséricorde. A tout moment, nous devons nous tourner vers Lui, afin d'être protégés contre les attaques de Satan. Lorsque nous demandons à Dieu de nous délivrer du malin, nous nous engageons, par la même occasion, à nous approcher de Lui, à nettoyer nos mains sales, à purifier nos coeurs (Jacques 4:8).

En fin de compte, cette prière modèle que le Christ nous a donnée nous permet, non seulement d'avoir nos demandes exaucées, mais encore et surtout de comprendre le dessein divin ici-bas. Ce n'est qu'au retour du Christ — en tant que Roi des rois et que Seigneur des seigneurs — que le monde entier sera délivré des mains du malin. C'est alors seulement que la volonté divine sera faite sur cette terre, et que le nom de Dieu sera sanctifié de par le monde.

Dans chacune de vos prières, employez ce modèle en tant que fondement, mais non en tant que texte à répéter. Il s'agit là, à n'en pas douter, de la plus belle prière — de la prière parfaite. Toutefois, nous devons la ressentir de tout notre coeur, et exprimer ces diverses pensées par nos propres paroles, par notre mode de vie, et par notre comportement chrétien. Dieu exaucera toujours une telle prière! □

# Editorial

(Suite de la page 2)

L'arbre de la VIE — symbole du Saint-Esprit de Dieu — ne fut donc plus accessible aux hommes jusqu'à la venue du Christ. A partir de l'incident du fruit défendu, les fondements de ce monde — de cette civilisation — furent posés. L'humanité a acquis des connaissances physiques, qui lui ont permis d'accomplir des progrès stupéfiants, notamment en ce 20<sup>e</sup> siècle. Quoi qu'il en soit, ces progrès sont d'ordre matériel et physique. Ce sont des esprits humains et incomplets qui ont réalisé ces progrès. L'esprit de l'homme, répétons-le, n'est PAS COMPLET.

Comparativement, le peu que les hommes ont réussi à apprendre, Satan l'a perverti. L'homme s'est montré égoïste avec ses semblables. Il a vécu selon la voie qui consiste à PRENDRE, et non selon celle qui consiste à DONNER. Il s'est adonné à la cupidité, à l'animosité, à la compétition et à la violence. Tout ce que ses mains ont touché, il l'a détruit. Il a pollué l'air et l'eau. Il a épuisé le sol.

Que se serait-il produit SI Adam avait pris de l'arbre de la VIE que Dieu lui offrait gratuitement?

**Nous aurions . . .**

Adam aurait reçu le Saint-Esprit de Dieu. Il aurait, par conséquent, acquis un esprit capable de comprendre les choses spirituelles. Il aurait continué à vivre étroitement et harmonieusement avec Dieu, notamment avec la Parole qui allait plus tard Se faire connaître sous le nom de *Yahweh*, et qui lui aurait peu à peu révélé la vérité. Cette vérité, l'Eternel l'aurait progressivement révélée à Adam, à un rythme qui lui eût permis de l'absorber et de la comprendre.

Le premier homme aurait reçu l'AMOUR de Dieu — cet amour divin qui accomplit la Loi. Il aurait reçu la FOI de Dieu, ainsi que la PUISSANCE spirituelle nécessaire pour résister au mal et pour se maîtriser.

Cela voudrait-il dire que Satan, à ce moment-là, aurait été banni de la terre? Bien des questions surgissent encore. Dieu ne nous a pas montré, dans Sa parole (la Bible) la réponse à toutes nos interrogations.

Le Christ — le dernier Adam — résista à Satan, lors de la tentation

(Matth. 4). Cependant, bien qu'Il Se fût qualifié pour devenir le Souverain de la terre, Il ne S'empara pas, à ce moment-là, du trône de la terre occupé par Satan.

Les vrais chrétiens, lorsqu'ils reçoivent le Saint-Esprit, ne deviennent pas tout de suite des êtres immortels — pas au cours de cette vie. Avant de pouvoir revêtir l'immortalité, nous devons continuer à vaincre, à croître dans la grâce et dans la connaissance spirituelle, puis à persévérer jusqu'à la fin de cette existence mortelle. Adam, assurément, aurait continué à vivre encore un certain temps dans un corps mortel. Possédant l'Esprit Saint, il aurait vécu aussi longtemps que cela aurait été nécessaire pour édifier en lui le caractère divin. Puis, il aurait été transformé en être immortel. Satan aurait été détrôné, et Adam se serait assis sur le trône de la terre.

Adam aurait constamment été enseigné par Dieu. A n'en pas douter, il aurait inculqué la voie divine à Caïn, à Abel, à Seth et à ses autres enfants, dès leur plus tendre enfance; il leur aurait montré comment résister à Satan.

Dieu ne nous a pas tout dit, mais nous pouvons être certains d'une chose: Nous aurions vécu dans un monde bien différent du nôtre que Satan a fourvoyé.

Le premier homme ne prit pas de l'arbre de la VIE que Dieu lui offrait gratuitement. Ce qui importe, pour nous, c'est de savoir ce qui s'est produit, et ce qui va se passer.

En créant la race humaine, et en la plaçant ici-bas, Dieu a commencé à Se reproduire. Il est en train — par l'intermédiaire de la famille humaine — de créer Sa propre FAMILLE DIVINE, une Famille dont tous les membres posséderont SON CARACTERE SPIRITUEL PARFAIT. Il va faire naître cette famille humaine dans la FAMILLE DIVINE. Le DESSEIN divin subsiste. Il s'accomplira. Comment?

Il n'y a que Dieu qui puisse créer en nous Son caractère parfait, mais Il ne peut le faire que si nous le Lui permettons, que si nous le voulons nous-mêmes. Le premier homme n'a pas voulu. Il s'est plié à la volonté de Satan et, en se laissant conduire par sa femme, il a acquis un caractère contraire à celui de Dieu.

Dès ce moment-là, Dieu S'empressa

La PURE VERITE

de prendre certaines mesures.

Il commença par fermer aux hommes l'accès à l'arbre de la vie, pour qu'ils ne puissent pas devenir immortels. Il ne voulait pas, en effet, que ces derniers vivent éternellement, torturés par un esprit perversi et par les conséquences de leurs péchés.

Dès lors, afin que les pécheurs ne soient pas à jamais séparés de Dieu — pour qu'ils ne perdent pas à tout jamais l'occasion d'être heureux comme Dieu et de naître un jour dans la Famille divine — il fut décrété, dès la fondation de cette civilisation humaine, que le Christ viendrait, qu'Il viendrait en tant qu'homme et que, par Sa mort, Il paierait l'amende des péchés de tous ceux qui se repentent et qui se tournent vers la voie divine.

Au même moment, il fut décidé que chaque être humain mourrait une fois, pour avoir ensuite — par une résurrection — un jugement (Héb. 9:27). Lors de ce jugement, le livre de vie allait être ouvert (Apoc. 20:12) afin que, comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivent en Christ (I Cor. 15:22), puis soient jugés.

Au temps marqué, quatre mille ans approximativement après la fondation de cette civilisation, le Christ vint. Il déclara: "Je bâtirai mon Eglise." Il appela et forma Ses douze disciples pour qu'ils puissent (avec les prophètes) constituer le fondement de cette dernière. Il leur confia la mission, en tant qu'apôtres, d'enseigner tous ceux que Dieu appellerait. Les appelés, par leur foi et leur repentir, recevraient le Saint-Esprit les engendrant en tant que fils de Dieu. Même du temps des apôtres, le Saint-Esprit n'était toujours pas accessible à l'humanité, en général, à l'exception de ceux choisis et attirés par le Père.

A la fin de l'âge de l'Eglise — 6000 ans après la création d'Adam — le Christ reviendrait ici-bas en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs, régnant sur tous les peuples, avec les saints, pendant mille ans.

Après ces mille ans, aura lieu le Jugement du Grand Trône Blanc, pendant lequel tous ceux qui n'auront pas encore été appelés seront ressuscités pour le jugement. Ils pourront alors comprendre ce que seul un petit nombre de privilégiés appelés comprennent à présent.

Assurément, des milliards d'individus naîtront finalement dans la Famille divine. □

mars 1983

## LA RESURRECTION

(Suite de la page 8)

terrestre, une fosse creusée dans la terre. Voilà ce que le Christ a dit. Ne parlait-Il pas en connaissance de cause?

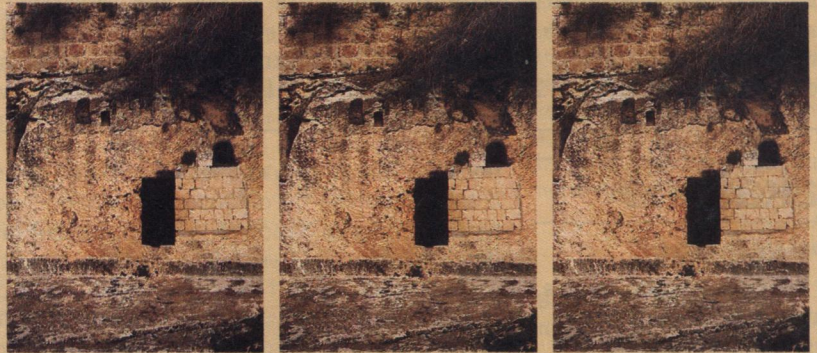
Certains ont adopté l'idée — basée sur l'interprétation erronée d'un seul passage de l'Ecriture — que Jésus a passé la période de temps entre Sa mort et Sa résurrection à prêcher quelque part à des esprits rebelles. Il est vrai que Jésus, par la puissance du Saint-Esprit, prêcha un jour aux démons — "aux esprits en prison" (I Pi. 3:19). Mais à quel moment? Alors qu'Il était mort, dans le sépulcre? Non! Cela se produisit longtemps avant, "aux jours de Noé", tel que l'indique clairement le verset suivant.

### L'"esprit" humain

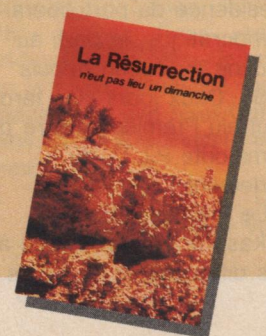
Il n'y a aucun doute possible: la Bible établit qu'il y a une différence entre "l'âme" d'un individu — son corps physique vivant — et son "esprit" (Héb. 4:12). Juste avant de mourir, Jésus S'écria: "Je remets mon esprit entre tes mains" (Luc 23:46). Alors que l'idée païenne d'une "âme immortelle" dans l'homme n'est pas du tout biblique, l'Ecriture révèle cependant, en divers endroits, qu'il y a un "esprit" dans l'homme (Job 32:8). Cet "esprit" n'a pas conscience par lui-même, mais lorsqu'il est uni au cerveau physique, il forme avec lui l'esprit humain, l'intellect.

Cette essence spirituelle reçoit l'empreinte du caractère, de la personnalité et de la mémoire d'un individu. Cet esprit fonctionne à la façon d'un ruban ou d'un disque

# LA RESURRECTION: facile à expliquer!



Les photos ci-dessus montrent le jardin et la tombe où, selon la tradition, Jésus fut enterré. Pouvez-vous compter trois jours et trois nuits entre le coucher du soleil, le vendredi saint, et le lever du soleil, le dimanche de Pâques? Dans Matthieu 12:40, Jésus a dit qu'Il serait "trois jours et trois nuits dans le sein de la terre". En conséquence, ou bien Jésus-Christ était dans l'erreur, ou bien la tradition du vendredi saint et du dimanche de Pâques est fausse. Notre brochure révélatrice, intitulée LA RESURRECTION N'EUT PAS LIEU UN DIMANCHE, explique clairement la vérité biblique. Pour en recevoir un exemplaire gratuit, écrivez-nous à notre bureau le plus proche de votre domicile.



d'ordinateur. Il emmagasine, de la même manière, des millions d'éléments de connaissance. Lorsque ce disque ou ce ruban est placé dans l'ordinateur, il lui confère l'"entendement". Par contre, séparé de lui, il est inerte et silencieux. Il ne sert alors qu'à conserver de l'information. C'est de cette manière que fonctionne "l'esprit" dans une personne. S'il en est séparé, il est tout simplement inconscient et inerte. Il continue cependant de conserver l'information au sujet de tout ce qui fait de cette personne un individu unique.

Lorsqu'un être humain meurt, son souffle s'en va, il rentre dans la terre et ses desseins périssent (Ps. 146:4). "La poussière [le corps physique, l'âme] retourne à la terre, comme elle y était, et... l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné" (Eccl. 12:9). Dieu conserve cet esprit comme un "plan" détaillé et précis, selon lequel Il ressuscitera un jour chaque individu avec son identité propre, même si le corps de ce dernier s'est entièrement désintégré depuis longtemps après être retourné à la poussière de la terre.

Voilà l'importante vérité dont Jésus parlait, juste avant de mourir, lorsqu'Il S'est écrié: "Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira" (Luc 23:46). Ce

n'est pas un esprit vivant et conscient que le Christ a alors remis à Dieu, et la preuve nous en est fournie dans Jean 20:17 où, après Sa résurrection, Jésus dit qu'Il n'est pas encore monté vers Son Père!

Une fois morte, l'âme de Jésus — Son corps sans vie — fut mise au tombeau, où elle demeura durant trois jours et trois nuits. Le deuxième membre de la Famille divine a cessé d'exister afin de payer l'amende découlant de nos péchés. Il fut alors "retranché de la terre des vivants" (Esaïe 53:8). Toute vie et toute conscience avaient cessé, parce que "les morts ne savent rien" (Eccl. 9:5). Il dormait, comme tous ceux qui sont morts (Dan. 12:2). La résurrection du Christ fit de Lui "les prémices [le premier à être ressuscité immortel] de ceux qui sont morts" (I Cor. 15:20).

#### **Pourquoi Jésus devait-Il ressusciter d'entre les morts?**

*Pourquoi* Jésus fut-Il ramené à la vie, par une résurrection, sortant du sépulcre de pierre? Pour deux raisons: premièrement, il ne méritait pas la mort, parce qu'Il n'a jamais péché; deuxièmement, s'Il n'avait pas été ramené à la vie, non seulement Lui, mais tous ceux qui sont morts en Christ demeureraient dans cet état à jamais. Ils ne pourraient jamais

revivre. "Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts [ils ne sont pas vivants au ciel, ou quelque part ailleurs mais ils dorment dans leur tombe] en Christ sont perdus" — impossible alors, pour eux, d'être un jour ramenés à la vie (I Cor. 15:17-18).

Cependant, c'est un fait: le Christ est ressuscité d'entre les morts. Il vit présentement et Il pourvoit aux besoins de ceux qui sont appelés au salut. Parce qu'Il vit, nous avons la glorieuse "espérance [pas encore réalisée]... de la vie éternelle" (Tite 3:7). "Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité" (I Cor. 15:53). Quand? Au moment de la résurrection et pas avant (versets 42, 50-54).

Voilà ce qu'enseigne clairement la Bible! □

**Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement notre brochure intitulée:**

**UNE VIE APRES LA MORT?**

## **Nakasone**

(Suite de la page 7)

Il accéda aux plus hautes responsabilités dans son pays, le 26 novembre dernier, après la démission inattendue du Premier ministre Zenko Suzuki.

Fortement appuyé par l'ancien Premier Kakuei Tanaka, M. Nakasone vint à bout d'une farouche opposition au sein de son parti et conquit la présidence du parti libéral démocratique, le parti au pouvoir au Japon depuis 1955. Deux jours plus tard, il fut élu Premier ministre par la majorité P.L.D. du Parlement.

Le Premier ministre Nakasone doit faire face à des difficultés et des défis

énormes. En tant qu'avocat d'un programme de défense renforcé pour le Japon, il devra affronter une vive opposition de la part des éléments anti-militaristes. Les crédits consacrés à la Défense sont, depuis longtemps, un thème controversé au Japon.

Le jour de sa prise de pouvoir, le nouveau ministre réitéra sa promesse de fortifier la défense du pays, ajoutant que la Constitution "sans guerre" du Japon — qui interdit le maintien de forces armées — doit être réécrite. M. Nakasone estime que les efforts de défense du pays ont été insuffisants, et que le Japon doit devenir capable de défendre lui-même son espace aérien et ses voies maritimes. "Je crois, a-t-il

déclaré, que la véritable indépendance demeure impossible tant qu'une nation choisit de se fier, dans une large mesure, à la puissance militaire d'un autre pays pour assurer sa propre sécurité."

Ceci n'implique pas le désir de voir le Japon faire cavalier seul sur le plan de la politique militaire, mais simplement la volonté d'accroître la participation japonaise à la défense.

Le Premier ministre Nakasone inaugurera, sans aucun doute, un style de direction nouveau dans l'exercice de ses fonctions à la tête de la nation: un profil plus accusé et une certaine désaffection pour la politique traditionnelle du consensus, qui cherchait à dégager des décisions par

l'accord général d'un large cercle de dirigeants. Il a écrit que "les instruments traditionnels de la politique du consensus ne peuvent répondre aux nombreux défis de notre époque complexe... [La recherche du consensus] peut ralentir la décision au point que, souvent, elle arrive trop tard."

Un gouvernement dirigé par Nakasone témoignera, sans aucun doute, d'un type de direction nouveau et plus nettement défini. Le Premier ministre défendra, à coup sûr activement, les intérêts nationaux du Japon tels qu'il les conçoit, en faisant porter le poids de sa forte personnalité sur les nombreux problèmes qui se posent au pays. □

— Keith W. Stump

## Nos lecteurs écrivent

### Une recherche personnelle

Je viens de découvrir récemment votre émission; elle correspond exactement aux questions que je me pose actuellement sur mon attitude superficielle, futile et égoïste, vis-à-vis des autres. Ceci m'apporte de la peine et de la tristesse. J'ai 27 ans, et il est temps de m'interroger sur l'aide que Dieu et la religion pourraient m'apporter dans cette recherche personnelle.

M.A.H.  
PARIS

### Emissions télévisées

Je suis toujours assidûment vos émissions télévisées chaque vendredi soir. Je suis enchantée de vous écouter. Mon mari et moi, nous sommes reconnaissants, et essayons de tirer profit des sages conseils que renferment vos écrits. De tout coeur merci.

V.R.V.H.  
Marcinelle, BELGIQUE

### L'enthousiasme de M. Armstrong

Votre émission et votre revue à laquelle je suis abonné continuent de me passionner. J'admire les connaissances de vos rédacteurs et l'enthousiasme de M. Armstrong.

E.D.  
Péruwelz, BELGIQUE

### L'Apocalypse enfin dévoilée

Suivant l'émission "Le Monde à Venir" depuis longue date, je me permets de vous écrire. Très impressionné par M. Armstrong, je vous demanderais de m'envoyer le livre sur l'Apocalypse. Par la même occasion, je voudrais envoyer toute ma reconnaissance et mes

remerciements à M. Armstrong pour sa mission qu'il accomplit avec grands mérites.

M.D.C.  
LUXEMBOURG

### Droit au coeur

Je vous remercie de vos émissions qui m'impressionnent toujours. Vous parlez avec tant d'ardeur et de foi que vos paroles vont droit au coeur. Je souhaite que beaucoup de monde vous écoute.

L.V.  
ST-MIHIEL

### Un remerciement à M. Armstrong

En juin dernier, j'avais annulé mon abonnement mensuel à *La Pure Vérité*, mais aujourd'hui, je regrette cet acte parce que je suis privée d'une lecture que j'aime beaucoup. Un merci à M. H.W. Armstrong, pour la lettre collective reçue le 18 août; c'est cela qui m'a décidée à me réabonner.

G.C.  
Montréal, QUEBEC

### Il fait des progrès

Je tiens à vous féliciter pour *Dialogue avec nos lecteurs*, par Dibar Apartian, dans la revue de Juillet-Août. Je me sens une tout autre personne après avoir lu ces quelques pages. Je recois la revue depuis une dizaine d'années. J'ai beaucoup tardé à comprendre, mais voilà je fais du progrès.

E.D.  
Ste-Foy, QUEBEC

### Des tâches rébarbatives

Dans votre article "Lorsque les baisers se font plus rares", paru dans le numéro d'octobre 82, vous semblez cantonner la femme dans des rôles que vous estimez être "traditionnelle-

ment féminins". Faire du karaté au lieu de coudre ou de cuisiner n'est pas blâmable. Quant au fait de laisser les maris ranger la maison, à la place de leurs femmes, me paraît tout à fait normal, pourvu que le couple se partage les tâches ménagères de façon équitable. Pourquoi condamner les femmes à des tâches rébarbatives, sans leur laisser la chance de se réaliser, d'exister par elles-mêmes?

F.L.  
LYON

### L'éducation sexuelle

Je viens de terminer la lecture du livre: *Une éducation sexuelle enfin complète*. A la fin de ce livre, je me sentais comme LIBRE. La raison est que ce bouquin m'a encouragé à demeurer *pur* jusqu'à mon mariage, et que je n'ai plus d'anxiété devant ce sujet si mal compris et si mal expliqué par les jeunes comme moi (22 ans). Félicitations pour votre revue que je lis avec intérêt, chaque mois. Elle est plus facile à comprendre que tous les autres mensuels.

D.G.N.  
Montréal, QUEBEC

### Une oeuvre d'unité ou de division?

Vous dites que vous n'êtes ni catholiques, ni protestants, etc... Comment alors lisez-vous les paroles du Christ, dans Jean 8: "Soyez un" — "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés"? Comment pouvez-vous être seul à avoir la "pure vérité"? Comment prouvez-vous qu'un groupuscule de 80 000 membres peut se prévaloir d'avoir seul la vérité contre un milliard de formations chrétiennes dans

le monde? Pourquoi maintenir orgueilleusement que la vérité est votre seule propriété? Lorsque j'écoute vos émissions radiophoniques, je crois que vous essayez de servir le Christ avec courage, avec un dynamisme et une régularité pour lesquels j'ai un grand respect. Mais je puis vous assurer que vous ne connaissez du catholicisme romain que les points négatifs. Que votre apostolat soit une oeuvre d'unité et non de division!

P.N.  
Bry-sur-Marne, FRANCE

### Malgré des temps inquiets

Avec joie nous vous informons que, malgré des temps inquiets au pays, nous avons reçu quelques numéros de votre revue *La Pure Vérité*. Nous sommes très heureux de vos lectures qui sont très utiles dans notre vie spirituelle.

J.A.G.  
Gdynia, POLOGNE

### Si tous se mettaient d'accord...

Le monde en a marre de cette ère sophistiquée! Vraiment, si tous les hommes de loi et d'Etat, les philosophes, les chercheurs, les inventeurs de bombes de destruction, les savants, les théologiens et les théosophes se mettaient d'accord avec ce qu'il y a de conséquent, de sublime, d'humain, de divin dans la Bible — ce livre sacré, véridique et éternel — je pense que le visage du monde actuel changerait et que Jésus-Christ, à Son second Avènement, serait joyeux!

G.L.  
Jamaica, NEW YORK

# UNE CLEF QUI LIBERE L'ESPRIT HUMAIN

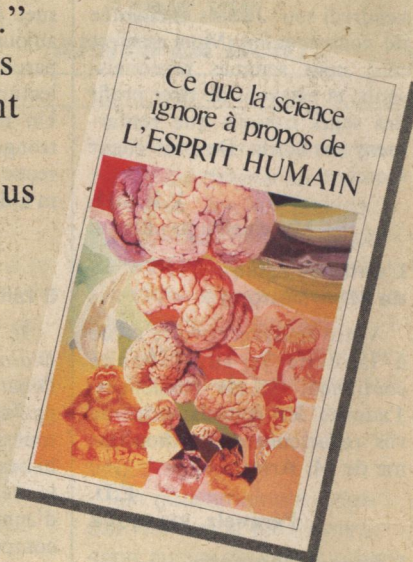
NOUVEAU



**A** l'heure actuelle, la survie de l'humanité constitue le problème n° 1. Comment se fait-il que l'homme, avec tous ses progrès stupéfiants, soit incapable de résoudre les problèmes terrifiants qui l'assaillent? L'humanité sera-t-elle encore en vie d'ici cinq ou dix ans? Les savants disent: "Avec suffisamment de connaissances, nous arriverons à remédier à tous les maux du monde." Depuis 1960, nos connaissances ont

doublé. Cependant, les maux ont aussi doublé. Pourquoi? Il manque une dimension aux connaissances de l'homme. Les plus grands cerveaux ne peuvent pas trouver la solution aux problèmes mondiaux. Il existe pourtant une clef qui, conjointement à l'esprit humain, peut ouvrir l'accès à un avenir merveilleux.

Notre nouvelle brochure, intitulée: "Ce que la Science ignore à propos de l'esprit humain" révèle cette clef. Afin de recevoir un exemplaire de cette brochure, écrivez-nous en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile.



## CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière bande d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.